

Prépublication

Hans Kronning, Université d'Uppsala

Genre grammatical et sémantique en français dans une perspective typologique

Or les hommes se sont premièrement considérés eux-mêmes ; et ayant remarqué une différence extrêmement considérable, qui est celle des deux sexes, ils ont jugé à propos de varier les mêmes noms adjectifs, y donnant diverses terminaisons [...] comme en disant : *bonus vir*, un bon homme ; *bona mulier*, une bonne femme ; et c'est ce qu'ils ont appelé *genre masculin* et *genre féminin*. [...] ces mêmes adjectifs se pouvaient attribuer à d'autres qu'à des hommes ou à des femmes, ils ont été obligés de leur donner [...] des terminaisons [...], ils ont distingué tous les autres noms substantifs en *masculins* et *féminins*.
Antoine Arnauld & Claude Lancelot, *Grammaire générale et raisonnée*, 1660

Le français, langue masculine
Marie Darrieusecq, 28.02.2009

Hen et la quête de l'égalité en Suède. L'égalité des sexes est depuis longtemps au cœur des préoccupations politiques, sociales et éducatives suédoises.
Nathalie Le Bouteillec, 2020

Le thème de l'écriture inclusive fut récemment au cœur d'une de ces controverses sur la langue, la plus ardente de ces dernières années. [...] Le débat soulignait un problème inédit – la langue serait porteuse d'inégalité.
Danièle Manesse & Gilles Siouffi, 2019

Résumé

Cet article étudie, pour ce qui est des genres grammaticaux et sémantiques, les « stratégies linguistiques » employées pour réaliser l'idéologie sociétale de parité, en comparant le français et les autres langues romanes avec le suédois, langue germanique, ainsi qu'avec le finnois langue sans genre grammatical. Le suédois, d'un côté, et les langues romanes, de l'autre, adoptent des « stratégies » opposées : le suédois privilégie la « neutralité genrée » (*en författare*), tandis que le français et les autres langues romanes tendent vers la « spécification genrée » (*un auteur, une autrice*). L'étude met en lumière l'émergence d'un troisième genre grammatical en français, le genre grammatical « indifférencié » qui s'aligne sur la « neutralité genrée », à l'aide de l'écriture inclusive (*un.e auteur.rice*) et le néopronom *iel*. L'analyse suggère que ces « choix » linguistiques pourraient être moins conscients qu'ils n'y paraissent, étant intrinsèquement liés aux systèmes des genres grammaticaux. D'un point de vue psychologique, le biais masculin et l'androcentrisme semblent persister dans les langues, indépendamment des « stratégies » adoptées. Certaines études montrent pourtant l'influence de la spécification genrée qui entraîne une visibilisation cognitive accrue des femmes.

Abstract

This article examines, in terms of grammatical and semantic genders, the “linguistic strategies” employed to achieve the societal ideology of gender parity. It compares French and other Romance languages with Swedish, a Germanic language, and with Finnish, a language without grammatical gender. Swedish, on one hand, and Romance languages, on the other, adopt opposite “strategies.” Swedish favors “gender neutrality” (*en författare*), while French and other Romance languages tend toward “gender specification” (*un auteur, une autrice*). The study highlights the emergence of a third grammatical gender in French, the “undifferentiated” grammatical gender, which aligns with “gender neutrality”. This is achieved through the use of “inclusive writing” (*un.e auteur.rice*) and the neopronoun *iel*. The analysis suggests that these linguistic “choices” might be less conscious than they appear, being intrinsically linked to the systems of grammatical genders. From a psychological

perspective, masculine bias and androcentrism seem to persist in languages, regardless of the “strategies” adopted. Nevertheless, some studies indicate the impact of “gender specification”, resulting in enhanced cognitive visibility of women.

Mots-clés : genre grammatical, genre sémantique, neutralité genrée, spécification genrée, français, italien, espagnol, catalan, suédois, anglais, finnois, turc

Keywords: grammatical gender, semantic gender, gender neutrality, gender specification, French, Italian, Spanish, Catalan, Swedish, English, Finnish, Turkish

Plan

1. Introduction

2. Langues sans genre grammatical

3. Genre et substantifs en français et en suédois

3.1 Aperçu introductif

3.2 Genre grammatical et sémantique des substantifs : *homme et femme*

3.3 Genre grammatical et sémantique des substantifs : noms de métiers

3.4 Genre grammatical et sémantique des substantifs : noms de rôles

3.5 Genre grammatical et sémantique des substantifs : prénoms

3.6. Genre grammatical des substantifs : les inanimés

4. Genre et adjectifs en français et en suédois

5. Genre et pronoms en français et en suédois

5.1 Pronoms sujets

5.2 Pronoms sujets et pronoms objets indifférenciés

5.3 Pronoms personnels comme marqueurs d'identité

6. Genre grammatical et sémantique dans les autres langues romanes

7. Langues sans genre, spécification genrée et neutralité genrée

8. Conclusion

Références bibliographiques

Corpus pilote

1. Introduction

Nous étudierons dans les pages qu'on va lire le *genre* en tant que *catégorie linguistique*. Le genre est cependant souvent étudié comme *catégories non linguistiques*, sociale et / ou biologique :

La notion de « genre », introduite dans les sciences sociales depuis les années 1970, signifie qu'être « homme » ou « femme » (statut social, normes de comportement, rapport au corps, traits de personnalité *etc.*) a un contenu et des conséquences sociales variables suivant les groupes sociaux et les époques. Les études de genre reposent sur un double consensus : d'une part la différence des sexes est une construction sociale, et d'autre part les catégories masculin et féminin sont systématiquement hiérarchisées, symboliquement et pratiquement. On peut y ajouter un troisième pilier, méthodologique : le genre n'est pas seulement un objet d'étude, c'est une grille de lecture qui enrichit l'analyse de tout phénomène social. (Gasquet 2010 : 431)

Es gibt keine kurzweg als ein- und bestimmt-geschlechtlich zu bezeichnenden Lebewesen. Vielmehr zeigt die Wirklichkeit ein Schwanken zwischen zwei Punkten, auf denen selbst kein empirisches Individuum mehr anzutreffen ist, zwischen denen irgendwo jedes Individuum sich aufhält. Aufgabe der Wissenschaft ist es, die Stellung jedes Einzelwesens zwischen jenen zwei Bauplänen festzustellen; diesen Bauplänen ist keineswegs eine metaphysische Existenz neben oder über der

Erfahrungswelt zuzuschreiben, sondern ihre Konstruktion ist notwendig aus dem heuristischen Motive einer möglichst vollkommenen Abbildung der Wirklichkeit. Die Ahnung dieser Bisexualität alles Lebenden (durch die nie ganz vollständige sexuelle Differenzierung) ist uralte. (Weininger 1904 : 12)

Il n'y a pas d'êtres vivants qui puissent être qualifiés simplement d'unisexe et de sexe déterminé. Bien au contraire, la réalité montre une oscillation entre deux points, où même aucun individu empirique n'est plus à rencontrer, et entre lesquels chaque individu se situe quelque part. La tâche de la science est de déterminer la position de chaque individu entre ces deux plans de construction ; il ne faut en aucun cas attribuer à ces plans de construction une existence métaphysique à côté ou au-dessus du monde de l'expérience, mais leur construction est nécessaire à partir du motif heuristique d'une représentation de la réalité la plus parfaite possible. La prescience de cette bisexualité de tout ce qui est vivant (due à la différenciation sexuelle jamais complètement achevée) est très ancienne.

Ce fait est sans doute à l'origine de l'intérêt renouvelé que portent depuis un certain temps les linguistes aux *genres grammaticaux* et *sémantiques*.

Le *genre grammatical*, parfois dénommé « formel » (Dubois *et al.* 1991, Yorkstone & De Mello 2005 : 226) ou « sexuisemblant » (Damourette & Pichon 1911-1940, § 302sq.), est constitué du *genre intrinsèque des substantifs* (*homme, femme, tableau, table*) qui servent de *donneurs d'accord* aux *articles* (**un homme, une femme, un tableau, une table**), aux *adjectifs* (**bel homme, belle femme, beau tableau, belle table**) et aux *pronoms* (*L'homme – Il, La femme – Elle, Le tableau – Il, La table – Elle*) qui constituent corrélativement les *receveurs d'accord*. Autrement dit, le « substantif nominal ne reçoit pas la sexuisemblance ; il la communique » (Damourette & Pichon 1911-1940, § 303) ¹.

Il existe aussi un troisième genre grammatical en français, non encore, que nous sachions, traité comme tel par les linguistes : le *genre grammatical indifférencié*, constitué, en premier lieu, des noms animés en « écriture inclusive » (***Le.a professeur.e est content.e***) (Alpheratz 2018, Manesse & Siouffi 2019a) et du « néopronom » *iel* (***Iel est content.e***).

Les pronoms ont un statut particulier, car ils sont d'un côté, *receveurs d'accord* en se référant anaphoriquement à un syntagme nominal dont le substantif sert de *donneur d'accord* et, de l'autre, ils ont un *genre grammatical intrinsèque*, masculin ou féminin en français (§ 5).

Le *genre grammatical* est *arbitraire* : « Grammatical gender, also referred to as arbitrary gender, applies », selon Ayoun (2007 : 131), « to all nouns animate or inanimate, concrete or abstract ». Le proto-indo-européen, qui avait, comme le latin, trois genres grammaticaux – le *masculin*, le *féminin* et le *neutre* – a été précédé d'un état de cette langue où les entités *animées* ont été distinguées des entités *inanimées*. Ainsi, selon Wessén (1979 : 20), « la plus ancienne différenciation des genres en indo-européen est sans aucun doute celle entre *animatum* et *inanimatum*, entre le vivant, l'actif et l'inerte, le passif » ².

Le *genre sémantique*, parfois dénommé « conceptuel » (Jäggi *et al.* 2025 : 3) ou « social » (GGF I : 381), est *motivé* : « In any gender system, there is a generally semantic-based principle assigning gender to *animate* ³ nouns and noun phrases », selon Dahl (1999 : 101). Le genre sémantique coïncide, la plupart du temps, avec le *genre grammatical* pour les animés en français (**un frère, une sœur**). Or, il arrive que ce ne soit pas le cas comme dans ***Marie a été le témoin du meurtre*** (genre grammatical masculin et genre sémantique féminin) et ***Paul a été la victime du meurtre*** (genre grammatical féminin et genre sémantique masculin) (§ 3). Le genre sémantique est-il motivé dans ce cas ?

En français, « semantically motivated gender categories account », selon Ayoun (2007 : 131), « for only 10.5% of all [...] nouns ».

¹ Pour la notion de « sexuisemblance » chez Damourette et Pichon, voir Muni Toke (2013 : 201-214).

² Traduit du suédois.

³ Nos italiques.

Nous donnons un premier aperçu du genre grammatical et sémantique en français dans le TABLEAU 1.

GENRE GRAMMATICAL					
Masculin			Féminin		Genre indifférencié
GENRE SÉMANTIQUE					
Animé		Inanimé	Animé	Inanimé	Animé
Masculin	Genre indifférencié		Féminin		
<i>un homme</i> 'être humain adulte de sexe masculin'	<i>un homme</i> 'être humain'	<i>un tableau</i>	<i>une femme</i> 'être humain adulte de sexe féminin'	<i>une table</i>	
<i>un auteur</i>			<i>une autrice</i>		<i>un.e auteur.rice</i>

TABLEAU 1 : Genre grammatical et sémantique en français

Le genre sémantique dans les *langues sans genre grammatical*, qui n'ont ni donneurs d'accord ni receveurs d'accord, est uniquement attribué par la dénotation des substantifs. Ainsi, en finnois, langue non indo-européenne sans genre grammatical, *un frère* et *une sœur* correspondent à *veli* ('/un/ frère') et *sisko* ('/une/ sœur'). Or, il n'est pas impossible de concevoir une langue sans genre grammatical qui ne fait pas la distinction sémantique entre 'frère' et 'sœur'. En effet, en pirahã, langue parlée au Brésil, le substantif '*ahaigí* dénote « *ego's generation* » (Everett 2005 : 23), i.e. 'une personne qui a la même position dans la hiérarchie générationnelle des liens de parenté que le locuteur ou la locutrice (*ego*)', dénotation qui doit, par conséquent, inclure, entre autres, aussi bien 'frère' que 'sœur'. Le genre sémantique est donc bien une catégorie linguistique.

Si l'on compare le suédois, langue germanique, avec le français, langue romane, il semble, à première vue, que l'on ait recours à des « stratégies linguistiques » opposées, qui émanent pourtant d'une même idéologie sociétale, à savoir la parité entre les femmes et les hommes.

Ces « stratégies linguistiques » sont, pour le suédois, la *neutralité genrée* et, pour le français, la *spécification genrée*.

Ces deux « stratégies » se traduisent par l'emploi dominant en suédois du genre grammatical *utre* sémantiquement indifférencié (*författare* 'auteur') et en français par l'emploi dominant des genres grammaticaux masculin (*auteur*) et féminin (*autrice*).

En français, les locuteurs et les locutrices, y compris l'Académie française (2019), semblent présupposer que la « stratégie de la spécification genrée » est celle qu'il faut appliquer pour se conformer à l'idéologie sociétale paritaire :

En ce début du XXI^e siècle, tous les pays du monde, et en particulier la France [...], connaissent une évolution rapide et générale de la place qu'occupent les femmes dans la société [...], des métiers et des fonctions auxquels elles accèdent sans que l'appellation correspondant à leur activité et à leur rôle réponde entièrement à cette situation nouvelle. Il en résulte une attente de la part d'un nombre croissant de femmes, qui souhaitent voir nommer au féminin la profession ou la charge qu'elles exercent [...] (*Académie française*, 2010 : 1)

En suédois, le sérieux de la « stratégie de la neutralité genrée » se traduit, entre autres, par les instructions suivantes que l'université d'Uppsala donne à ses employés :

Utilisez un langage non sexiste, épïcène. Préférez *lärare* ['enseignant'], *skådespelare* ['acteur'] et *riksdagsledamot* ['député'] plutôt que *lärarinna* ['enseignante'], *skådespelerska* ['actrice'] et *riksdagskvinna* ['femme députée']. *Hen* ['iel'] est un pronom de genre grammatical indifférencié que

vous pouvez utiliser principalement de deux manières. D'une part, comme alternative à « il ou elle » lorsque l'appartenance de genre est inconnue, non essentielle ou doit être rendue invisible. D'autre part, pour parler de personnes qui ne s'identifient ni comme homme ni comme femme. (uu.se/medarbetare, 23.01.2025) ⁴

En français, c'est comme s'il y avait un « deuxième sexe » (Beauvoir 1949) qu'il faut « inclure » (*spécification genrée*), alors qu'en suédois, c'est comme s'il n'y a pas de « deuxième sexe », étant donné que les femmes et les hommes sont égaux (*neutralité genrée*). Or, l'*écriture inclusive* (*un.e auteur.rice*) relève de la *neutralité genrée*, tout en « visibilisant » les deux genres grammaticaux et biologico-sociaux. Pour l'Académie française, l'écriture inclusive est « nuisible à la pratique et à l'intelligibilité de la langue française » :

Au moment où la lutte contre les discriminations sexistes implique des combats portant notamment sur les violences conjugales, les disparités salariales et les phénomènes de harcèlement, l'écriture inclusive, si elle semble participer de ce mouvement, est non seulement contre-productive pour cette cause même, mais nuisible à la pratique et à l'intelligibilité de la langue française. (« Lettre ouverte sur l'écriture inclusive » (Carrère d'Encausse & Lambron 2021)

Si des expériences oculo-motrices (*eye-tracking*) montrent que l'écriture inclusive est nuisible à l'intelligibilité de la langue au début, il s'avère que les lecteurs et les lectrices s'y adaptent après un certain temps (Tibblin *et al.* à paraître). Par contre, il nous semble que le fait que l'écriture inclusive ne soit pas « oralisable » (Manesse & Siouffi 2019b : 9) est plus problématique.

La notion de « stratégie » laisse entendre qu'il s'agit de « choix conscient ». Or, on sait que les langues ne sont pas automatiquement influencées par des « choix conscients » des locuteurs et des locutrices ou des instances prescriptives. Par conséquent, il se peut que les « stratégies linguistiques » s'inscrivent plus ou moins dans les systèmes des genres grammaticaux différents des langues.

Ainsi, en français, des trois genres grammaticaux du proto-indo-européen, ce sont le *masculin* et le *féminin* qui subsistent, alors qu'en suédois c'est le *neutre* qui persiste et le masculin et le féminin sont réunis dans l'*utre*, souvent appelé le *genre commun* en français. Étymologiquement (Elmiger 2023 :1-2, Rey 2010, s.v.), le neutre est le *ne-uter* ('non pas l'un des deux, i.e. ni le masculin ni le féminin'). L'*utre* est également appelé « genre *n* » et le *neutre* « genre *t* », car l'article indéfini (*en*) et défini (*-en*) à l'*utre* finissent par le graphème <*n*> et le phonème /n/, et, au neutre, l'article indéfini (*ett*) et défini (*-et*) finissent par les allographes <*tt*> et <*t*> et le phonème /t/. On remarquera que l'article défini est un clitique postposé en suédois : *boken* ('livre-le') et *bordet* ('table-la').

Les études sur le genre grammatical et sémantique posent de nombreux problèmes méthodologiques : d'un côté, de telles études exigent en principe que la totalité du lexique pertinente d'une langue donnée soit prise en compte et, de l'autre, comme le remarque Härmä (1999: 610), « there is not nor can there be much systematicity in studies of these kinds, as they are mostly concerned with individual words ».

Dans notre étude, tous les exemples sont attestés et les appréciations quantitatives subjectives sont fondées sur la facilité ou la difficulté avec laquelle il nous a été possible d'attester les exemples de genre grammatical et sémantique, ainsi que sur les appréciations quantitatives subjectives que l'on trouve dans les dictionnaires, les grammaires et les articles scientifiques.

Nous commencerons par donner quelques indications sur les langues sans genre grammatical (§ 2), pour ensuite comparer les genres grammaticaux et sémantiques du français avec ceux de la langue germanique qu'est le suédois en ce qui concerne les substantifs (§ 3), les adjectifs (§

⁴ Traduis du suédois.

4) et les pronoms (§ 5) et nous finirons par donner quelques commentaires sur les autres langues romanes (§ 6) et revenir sur le genre sémantique dans les langues sans genre grammatical (§ 7), avant de conclure (§ 8).

2. Langues sans genre grammatical

Il existe des langues qui sont dépourvues de genre grammatical, comme le finnois (Corbett 2013, Karlsson 2006a : 474) et le turc (Lewis 1978 : 25). Qui plus est, selon une étude typologique (Corbett 2013), plus de la moitié des langues du monde n'ont pas de genre grammatical, plus précisément 145 des 257 langues examinées.

Ainsi, les substantifs du finnois, qu'ils soient inanimés (1-2) ou animés, de genre sémantique masculin (3) ou féminin (4), ne peuvent servir de donneurs d'accord et les adjectifs, qu'ils soient attributs (1-4) ou épithètes (5-6), ne sont pas des receveurs d'accord :

1. Taulu on kaunis. – *A/The painting is beautiful.* – *Un / Le* tableau est *beau* [/bo/].
2. Pöytä on kaunis. – *A/The table is beautiful.* – *Une / La* table est *belle* [/bɛl/].
3. Mies on kaunis. – *A/The man is beautiful.* – *Un / L'*homme est *beau* [/bo/].
4. Nainen on kaunis. – *A/The woman is beautiful.* – *Une / La* femme est *belle* [/bɛl/].
5. Hän synnytti pienen ⁵ Domenicon (ioamogesu.com, 29.03.2019)
'Iel – a donné naissance à – petit – Domenico.'
'Elle a donné naissance à *un petit* Domenico.'
6. Hän synnytti pienen Stefanian. (juhosaastamoinen.com, 16.06.2023)
'Iel – a donné naissance à – petit – Stefania.'
'Elle a donné naissance à *une petite* Stefania.'

Pour ce qui est des pronoms personnels de la troisième personne au singulier, le pronom finnois *hän* ('iel') (7) ne réfère qu'aux êtres animés, alors que le pronom turc *o*, correspondant à l'anglais *he*, *she* et *it*, réfère aussi bien aux êtres animés qu'aux entités inanimées. En finnois standard, le pronom *se* réfère aux entités inanimées (8) :

7. Hän on kaunis. – *He/She is beautiful.* – Il/Elle est *beau* [/bo/] / *belle* [/bɛl/].
8. Se on kaunis. – *It is beautiful.* – *Cela* est *beau* (**belle*).

En français, « contrairement à ce qu'on lit parfois » ⁶, il n'existe pas, selon la *GGF* (2021 : 382), « de genre » grammatical « neutre ». Il y a pourtant des « pronoms dont la référence est vague (*ce*, *cela* [...]), comme l'indique l'accord » masculin « de l'adjectif » (*GGF* 2021 : 382) (9) :

9. « Aussi convient-il d'*être courageux*, non par nécessité, mais parce que *cela* est *beau*. » Aristote, 1992, III, VIII, 5. (cit. Bouilloud, Jean-Philippe, 2023, *Pouvoir faire un beau travail*, Érès, shs.cairn.info)

Dans (9), le pronom *cela* réfère anaphoriquement à une entité inanimée particulière : un état des choses ('être courageux'). Il ne s'ensuit pourtant pas de là que le français a le genre grammatical neutre, étant donné que les adjectifs ne peuvent se conjuguer au neutre.

On aura remarqué (1-4, 7-8), en ce qui concerne l'anglais, langue germanique, que ni les pronoms (10) ni les substantifs (11) ne peuvent servir de donneurs d'accord aux adjectifs, que ceux-ci soient attributs (10-11) ou épithètes (12) :

⁵ La désinence *-n* de l'adjectif épithète et du prénom est une désinence casuelle (Karlsson 2006b : 478).

⁶ Cf. Anscombe 2011 : 318-316, Loporcaro & Faraoni 2025 : 3-26, Maiden 2016 : 101-102.

10. *He / She / It is big / beautiful.*
11. *The author / The man / The woman / The book is big / beautiful.*
12. *The big / beautiful author / man / woman / book.*

En anglais, les pronoms ont la particularité, non remarquée, nous semble-t-il, d'être des receveurs d'accord anaphoriques du genre *sémantique* des substantifs animés et non, comme en français, du genre *grammatical* des substantifs, qu'ils soient animés ou non (13-16) :

13. There is *the man*. **He** is big.
14. There is *the woman*. **She** is big.
15. There is *the author*. **He / She** is big.
16. There is *the book*. **It** is big.

C'est sans doute pourquoi « some linguists argue that English simply has no gender system [...] » (Huddleston & Pullum 2002 : 485). Ce n'est pas l'avis de Huddleston & Pullum (2002 : 485), qui considèrent « the difference between English and French [...] as a difference in the degree to which gender is grammaticalised in these languages », ce qui veut dire que, dans une perspective typologique, le français a un système de genres grammaticaux plus complexe que l'anglais. Dans ce cas précis, les pronoms anglais (13-16) sont considérés, selon nous, comme un système de genres grammaticaux, parce que ces pronoms sont tenus pour des items grammaticaux, et non pour des items lexicaux. Or, selon la linguistique cognitive (Langacker 1987, 2008), la différence entre les constructions grammaticales, comme les pronoms, et les constructions lexicales, comme les substantifs, est graduelle : « lexicon and grammar form a gradation consisting solely in assemblies of symbolic structures » (Langacker 2008 : 5). Par conséquent, dans une perspective cognitive, il nous semble qu'il est possible de considérer le statut grammatical du genre pronominal en anglais comme indécidable.

Les langues qui n'ont pas de genre grammatical ne semblent pas pouvoir influencer sur les problèmes que pose l'idéologie sociétale de parité. Or, il pourrait être intéressant de se demander si cette idéologie a modifié de quelque façon que ce soit ces langues. Nous reviendrons à cette question plus loin (§ 7).

3. Genre et substantifs en français et en suédois

3.1 Aperçu introductif

Nous donnerons ici un aperçu du genre des substantifs en français (TABLEAU 2) et en suédois (TABLEAU 3).

GENRE GRAMMATICAL						
Masculin			Féminin			Genre indifférencié
GENRE SÉMANTIQUE						
Animé		Inanimé	Animé		Inanimé	Animé
Masculin	Genre indifférencié		Féminin	Genre indifférencié		
<i>un homme</i> 'être humain adulte de sexe masculin'	<i>un homme</i> 'être humain'	<i>un tableau</i>	<i>une femme</i> 'être humain adulte de sexe féminin'		<i>une table</i>	
<i>un enfant</i>	<i>un enfant</i>		<i>une enfant</i>			<i>un.e enfant</i>
	<i>un témoin</i>			<i>une victime</i>		
<i>un auteur</i> <i>un auteurice</i>	<i>un auteur</i>		<i>une autrice</i> <i>une auteure</i> <i>une auteur</i> <i>une auteurice</i> <i>une auteuse</i>			<i>un.e auteur.rice</i> <i>un.e auteur.trice</i> <i>un.e auteur.ice</i> <i>un.e auteurice</i>
<i>Cyril</i>			<i>Sylvie</i>			
<i>François</i>			<i>Françoise</i>			
<i>Dominique</i>			<i>Dominique</i>			

TABLEAU 2 : Le genre des substantifs en français.

GENRE GRAMMATICAL					
Utre				Neutre	
GENRE SÉMANTIQUE					
Animé			Inanimé	Inanimé	Animé
Masculin	Féminin	Genre indifférencié			Genre indifférencié
<i>en man</i> 'être humain adulte de sexe masculin'	<i>en kvinna</i> 'être humain adulte de sexe féminin'	<i>en människa</i> 'être humain'	<i>en bok</i> 'un livre'	<i>ett bord</i> 'une table'	<i>ett barn</i> 'un enfant'
<i>(en författare)</i> '(un auteur)'	<i>(en författarinna)</i> '(une autrice)'	<i>en författare</i> 'un auteur'			
<i>Bertil</i>	<i>Karin</i>	<i>en elev</i> 'un élève'			
<i>Alexander</i>	<i>Alexandra</i>	<i>Alex</i>			

TABLEAU 3 : Le genre des substantifs en suédois.

3.2 Genre grammatical et sémantique des substantifs : *homme* et *femme*

En français, le substantif *homme* est constitué de deux substantifs homonymes dont le genre grammatical est le masculin – *homme*₁ ('être humain adulte de sexe masculin') et *homme*₂ ('être humain') – alors que le substantif *femme* de genre grammatical féminin désigne uniquement un 'être humain adulte de sexe féminin'.

Du point de vue étymologique, le substantif latin *homo*, « au sens général de 'être humain' », est « un dérivé d'un mot indoeuropéen signifiant 'terre' [...], proprement 'né de la terre' » (Ernout & Meillet, 1979, s.v., cf. Rey 2010, s.v.), alors que le substantif latin *vir* signifie « homme, par opposition au 'femme' » (Ernout & Meillet, 1979, s. *uir*).

Nous utiliserons dans ce qui suit les termes *spécifique* et *non spécifique* pour la référence des syntagmes nominaux dont le noyau est un substantif, afin d'éviter le terme « générique », surtout employé dans le syntagme *masculin générique*, et qui, dans la littérature française sur

le genre grammatical et sémantique, tend à prendre le sens de « masculin grammatical de genre sémantique indifférencié », contraire à la « stratégie de la spécification genrée », préférée dans la plupart des cas aujourd’hui. De même, dans d’autres langues, « gender-inclusive language has been a prominent topic in public debates on social justice and in science since the early 1970s [...]. These debates have mostly centered on the use of the masculine form as a default value, which have been criticized for reinforcing an androcentric perspective » (Jäggi *et al.* 2025 : 2).

Ainsi, lorsque la référence est spécifique, c’est naturellement le sens ‘être humain adulte de sexe masculin’ qui est visé (17) et lorsque la référence est non spécifique, c’est normalement le sens ‘être humain’ qui est visé (18) :

17. Le mardi 13 août au matin, **un homme**₁ est parti d’un hôtel à Auch (Gers) sans payer. (centrepresseaveyron.fr, 14.08.2024)
18. Jean répondit : **Un homme**₂ ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. (*Jean* 3 : 27, biblia.com)

L’homonymie virtuelle du substantif *homme* de la construction /les + des/ *droits de l’homme*₁₊₂ (19) font que certains préfèrent la construction *droits humains* (20), comme en espagnol (*derechos humanos*), en catalan (*drets umans*), en portugais (*direitos humanos*), en italien (*diritti umani*) et en roumain (*drepturile omului*) :

19. Le 10 décembre 1948, les 58 États Membres qui constituaient alors l’Assemblée générale ont adopté la Déclaration universelle des **droits de l’homme** à Paris au Palais de Chaillot. (un.org)
20. Une approche de la coopération au développement fondée sur les **droits humains**. (diplomatie.gouv.fr, 2019)

Rien de tel en suédois qui a trois substantifs, dont le genre grammatical est l’utre : *man* (‘être humain adulte de sexe masculin’, cf. angl. *man*) de genre sémantique masculin, *kvinnan* (‘être humain adulte de sexe féminin’) de genre sémantique féminin et *människan* (‘être humain’, cf. all. *Mensch*) de genre sémantique indifférencié. Ceci n’empêche pas que le syntagme nominal *en människa* ne puisse référer à un être humain spécifique de genre sémantique masculin (21) ou indifférencié (22) ou à un être humain non spécifique de genre sémantique indifférencié (23-24) :

21. **En människa** stod bredvid honom. [...] – Irlam [den unge matrethövdingen], är du där? Jag är Solivero, hvars son du mördar. (Bergman, Hjalmar, 1906, *Solivero. Prins af Aeretaniën*, litteraturbanken.se)
‘Un **homme**₁ se tenait à côté de lui. – Irlam, le jeune chef des Mathreth, es-tu là ? Je suis Solivero, dont tu as assassiné le fils.’
22. På spårvagnen satt jag i tio minuter och funderade på om **människan** som stod bredvid mig var en kille eller tjej – det var verkligen svårt att lista ut. (erlingmark.com)
‘Dans le tramway, je suis resté assis pendant dix minutes à me demander si la *personne* qui se tenait à côté de moi était un garçon ou une fille – c’était vraiment difficile à déterminer.’
23. Johannes svarade och sade: **En människa** kan intet taga om det icke bliver givet **henne** från himmelen. (*Bibeln*, 1917, Johannes 3 : 27)
‘Jean répondit : Un **homme**₂ ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.’ (*Jean* 3 : 27, biblia.com)
24. Nicolas Vinding Refns oemotsägbara styrka är hans laserblick på sakerna som de är, så också på **människan**. **Hon** är enligt hans iakttagelse inte god, inte ond heller, **hon** kan vara båda. (alba.nu)
‘La force incontestable de Nicolas Winding Refn réside dans son regard laser sur les choses telles qu’elles sont, et il en va de même pour l’*être humain*. Selon son observation, il n’est ni bon ni mauvais, il peut être les deux.’

Il faudra remarquer qu'en suédois on emploie le pronom personnel féminin *hon* et *henne* ('elle' et 'la') (23-24) pour référer anaphoriquement aux syntagmes *en människa* ('un homme₂') et *människan* ('homme₂-le'), dont le noyau est de genre grammatical utre, et non le pronom de genre grammatical utre *den*, ce qui est une réminiscence de l'ancien système de trois genres grammaticaux (masculin, féminin, neutre) (SAG II : 61), où le substantif *människia* était de genre grammatical féminin (Hellquist 1970, s.v.). Cet ancien système subsiste dans différentes variétés, surtout parlées, du norvégien (Busterud *et al.* 2025 : 3) : *en hund* (masculin, 'un chien), *ei mus* (féminin, 'une souris'), *et ekorn* (neutre, 'un écureuil').

3.3 Genre grammatical et sémantique des substantifs : noms de métiers

Pour la catégorie des *noms de métiers*, nous allons nous concentrer sur ceux qui dénotent 'une personne qui écrit des livres' et qui viennent du substantif latin *auctor* (TABLEAU 4.)

GENRE GRAMMATICAL					
Masculin			Féminin		Genre indifférencié
GENRE SÉMANRIQUE					
Animé		Inanimé	Animé		Inanimé
Masculin	Genre indifférencié		Féminin	Genre indifférencié	
<i>un auteur</i> <i>un auteurice</i>	<i>un auteur</i> <i>un.e auteur.rice</i> <i>un.e auteur.trice</i> <i>un.e auteur.ice</i> <i>un.e auteurice</i>		<i>une autrice</i> <i>une auteure</i> <i>une auteur</i> <i>une auteurice</i> <i>une auteuse</i>	<i>un.e auteur.rice</i> <i>un.e auteur.trice</i> <i>un.e auteur.ice</i> <i>un.e auteurice</i>	

TABLEAU 4 : Le genre des noms des métiers en français.

Ce substantif est dérivé du verbe latin *augēre* qui signifiait « faire croître [...] ; amplifier » (Ernout & Meillet 1979, s.v.) pour prendre le sens 'celui ou celle qui produit, entre autres, un œuvre littéraire'. Le verbe *augēre* n'a pas de cognat verbal français qui correspond à *auteur*, comme c'est le cas d'*écrire* qui correspond à *écrivain*.

Le français est engagé dans un processus de *féminisation des noms de métiers*, en accord avec la « stratégie de la spécification genrée ». On peut avoir une première idée du progrès de ce processus si l'on suit la féminisation du nom de métier *auteur* dans les dictionnaires de 1986 à 2025 :

- **Auteur** n. m. [...] *Un auteur* (homme ou femme) [...] **Autoresse** (péj.) (GR 1986)
- **Auteur** n. m. [...] Sans compl. avec *de*, personne qui fait profession d'écrire, homme ou femme de lettres ; écrivain (GLU 1989)
- **Auteur** n. m. [...] **Dér. Autoresse** n. f. [...] Fam., par plais. (péj.) Femme auteur. [...] *Un auteur* (homme ou femme) [...] *Elle est auteur.* [...] REM. Le féminin *autrice* est de plus en plus employé, parfois par ironie. [...] *Auteure*, attesté en français québécois, n'est pas en usage en français de France. (GR 2001)
- **Auteur**, n. [...] absolt Écrivain *Colette est un ou une auteur célèbre*. On trouve aussi le féminin *autrice*, ainsi que la forme *auteure*. (*Dixel Dictionnaire 2010*, Paris : Dictionnaires Le Robert.)
- **Auteur, Autrice**, nom [...] *sans complément écrivain* [...] Au féminin, on trouve aussi **auteure** (courant au Canada). (*Dico en ligne Le Robert*)

- **Auteur, Auteure ou Autrice**, nom (latin *auctor*, celui qui produit) [...] Personne qui fait profession d'écrire, homme ou femme de lettres ; écrivain. (*Dictionnaire Français en ligne Larousse*)

Ce qu'on appelle souvent, pour les noms de métiers, l'emploi du « masculin générique » (Vallauri 2025 : 2), mais qu'on devrait, dans une perspective typologique, appeler l'emploi du *genre grammatical masculin* et du *genre sémantique indifférencié* : cet emploi du nom de métier *auteur* est toujours possible d'attester (25), la forme masculine pouvant également être interprétée comme étant de genre grammatical et sémantique masculin (26) :

25. Médée est une princesse très appréciée de ses concitoyens, surtout du peuple; [*Christa*] Wolf, *elle*, est **un auteur** célèbre, très appréciée. (cle.ens-lyon.fr, 03.2016)
26. Quand, en 1906, *Hamsun* publie *Sous l'étoile d'automne*, il a quarante-sept ans ; il est **un auteur** célèbre, mais traverse une période de doute. (editions-sillage.fr, 23.04.2024)

On peut aussi employer le substantif *auteur* avec l'article indéfini féminin *une* pour nommer au féminin une profession (*Dixel Dictionnaire 2010*, s.v.). Or, si chaque substantif a un genre grammatical intrinsèque qui sert de donneur d'accord, il s'ensuit qu'il y a, dans ce cas, deux substantifs homonymes *auteur* dont un est de genre grammatical masculin (25), *auteur*₁, et l'autre, *auteur*₂, de genre grammatical féminin (27-28) :

27. *Céline* Maltère est **une auteur**₂ prolifique. (lamontagne.fr, 13.05.2016)
28. *Solène* Layken est **une auteur**₂ française, née en 1984. (urls.fr, 19.02.2025)

Les deux formes féminines les plus employées aujourd'hui sont sans doute *autrice* (29) et *auteure* (30) :

29. *Claire* North est **une autrice** célèbre, qui a déjà de nombreux romans à son actif. (helene-louise-auteure.fr, 16.04.2023)
30. *Marguerite* Duras est **une auteure** française. (books.openedition.org, 2006)

La forme *autrice*, « que le XVIII^e siècle a lancé », est attestée au moins depuis 1726 (Damourette & Pichon 1911-1940, § 274-275).

Il est également possible d'attester la forme féminine *auteuse*, qui est qualifiée de « barbarisme » par le GR (2001, s.v.), ainsi que la forme *autoresse*, qui, selon le GR (2001, s.v.), serait « familière », « péjorative » ou employée « par plaisanterie » :

31. *Annie* Gomièro est **une auteuse** iséroise. (critiqueslibres.com, 02.04.2008)
32. Galères d'**une autoresse** : « A quoi bon écrire sans être publiée ? » (bibliobs.nouvelobs.com, 31.10.2011)

L'Académie française s'est prononcée, en 2019, sur la féminisation des noms de métiers en général, et sur celle du substantif *auteur* en particulier :

Un cas épineux est celui de la forme féminine du substantif « auteur ». Il existe ou il a existé des formes concurrentes, telles que « authoressse » ou « autoresse », « autrice » (assez faiblement usité) et plus souvent aujourd'hui « auteure ». [...] « Autrice », dont la formation est plus satisfaisante, n'est pas complètement sorti de l'usage, et semble même connaître une certaine faveur, notamment dans le monde universitaire, assez rétif à adopter la forme « auteure ». Mais dans ce cas, le caractère tout à fait spécifique de la notion [...] peut justifier le maintien de la forme masculine, comme c'est le cas pour « poète » voire pour « médecin ». L'étude de ce cas illustre l'ancrage dans la langue des

formes anciennes en « -trice », ce mode de féminisation ayant toujours la faveur de l'usage. (*Académie française*, 2019 : 10)

Il est assez difficile d'interpréter la position, à la fois descriptive et prescriptive, de l'Académie française, car, du point de vue descriptif, d'un côté, *autrice* serait « assez faiblement usité » et *auteure* serait employé « plus souvent aujourd'hui » et, de l'autre, *autrice* connaîtrait « une certaine faveur, notamment dans le monde universitaire, assez rétif à adopter la forme » *auteure*.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, Damourette & Pichon sont favorables à la féminisation des noms de métiers :

N'y en a-t-il pas qui s'intitulent sur leurs cartes de visite : « *Maître Gisèle Matin, avocat* », et d'autres qui se font adresser leur correspondance au nom de *Mademoiselle le Docteur Louise Renaudier* ? Le bon sens populaire a jusqu'ici résisté à cette extraordinaire entreprise ; on dit couramment *une avocate, une doctoresse*, mais il est à craindre que la ténacité des intéressées n'emporte le morceau, et que cet usage ne finisse par s'introniser dans la langue française. Une plus juste conception de leur véritable place et leurs légitimes aspirations, en même temps que le respect de leur langue maternelle, devrait au contraire leur conseiller de renoncer au préjugé bizarre en vertu duquel beaucoup d'entre elles croient recevoir une marque de mépris quand on leur donne un titre à forme féminine. [...] [D]ans une société où il deviendra normal de les voir exercer les métiers d'avocat, de médecin, d'écrivain, il sera naturel qu'il y ait pour les femmes des dénominations féminines [...]. (Damourette & Pichon 1911-1940, § 277)

Nous avons cherché les syntagmes nominaux indéfinis *une autrice* et *une auteure* et définis *l'autrice* et *l'auteure*, ainsi que les syntagmes correspondants comportant *auteurice*, *auteuse* et *autoresse* dans la base de données Google (TABLEAUX 5A-5B).

	Avec article indéfini (une)	Avec article défini (l')	TOTAL
1. <i>autrice</i>	369 000	10 900 000	11 269 000
2. <i>auteure</i>	518 000	6 600 000	7 118 000
3. <i>auteurice</i>	1 590	27 400	28 990
4. <i>auteuse</i>	739	5 030	5 769
5. <i>autoresse</i>	81	265	346

TABLEAU 5A : La fréquence des formes féminines *autrice*, *auteure*, *auteurice*, *auteuse* et *autoresse* selon Google 14.05.2025.

	Avec article indéfini (une)	Avec article défini (l')	TOTAL
1. <i>autrice</i>	324 000	10 800 000	11 124 000
2. <i>auteure</i>	513 000	6 490 000	7 003 000
3. <i>auteurice</i>	1 410	24 800	26 210
4. <i>auteuse</i>	632	4 630	5 262
5. <i>autoresse</i>	78	175	253

TABLEAU 5B : La fréquence des formes féminines *autrice*, *auteure*, *auteurice*, *auteuse* et *autoresse* selon Google 04.06.2025.

Avec les faiblesses que l'on sait, une telle recherche nous permet pourtant de constater que les formes féminines *autrice* et *auteure* sont les formes les plus utilisées aujourd'hui.

Il y a une autre manière de mettre en œuvre la « stratégie de la spécification genrée », à savoir le recours aux syntagmes nominaux où les substantifs *auteur* (33-34) ou *femme* (35-36) sont mis en apposition à *femme* ou à *auteur* respectivement :

33. Dans l'histoire littéraire de la fin du XVIII^e siècle et du commencement de celui-ci, il est *une femme auteur* à qui l'on ne tient compte généralement de son esprit et de son incontestable talent d'écrivain que sous la réserve des imperfections de son caractère et du peu de franchise de ses allures. Cette femme est la comtesse de Genlis. (Bonhomme, Honoré, 1885, *Madame la comtesse de Genlis, sa vie, son œuvre, sa mort 1746-1830*)
34. En 1989 paraît pour la première fois l'essai de Christine Planté, alors professeure dans le secondaire, sur *la femme auteur*. Il est publié aux éditions du Seuil. (journals.openedition.org, 2015)
35. Pourquoi, en fin de compte, lorsque l'on est *un auteur femme*, prendre la voix d'un homme pour raconter ? (fabula.org, 28.08.2019)
36. Le lien étroit entre le *topos* de la modestie, l'auto-représentation comme laide et l'anonymat d'*un auteur-femme*, est illustré par un ouvrage publié sous l'anonymat et intitulé *Réflexions hasardées d'une femme ignorante* (1766). (Van Dijk, Suzan, 2002, « La beauté des femmes écrivains au XVIII^e siècle : la preuve de leur illégitimité ? », *Lieux littéraires / La Revue*)

Par contre, l'*écriture inclusive* relève de la « stratégie de la neutralité genrée », non identifiée comme telle en linguistique française, nous semble-t-il, sans doute parce qu'on l'oppose au « masculin générique », i.e. *le masculin grammatical de genre sémantique indifférencié*, par rapport auquel l'écriture inclusive constitue une prétendue « visibilité des genres » (Manesse & Siouffi 2019b : 8). En fait, l'écriture inclusive a donné au français un troisième genre grammatical : le *genre grammatical indifférencié*.

Les noms de métiers en écriture inclusive s'emploient aussi bien avec la référence spécifique (37-39) qu'avec la référence non spécifique (40-41). Dans (37-39), c'est le genre des prénoms qui accomplit la véritable « visibilité des genres » :

37. *Elena Ferrante* est *un.e auteur.rice italien.ne né.e*, selon ses dires, en 1943 à Naples. Il s'agit d'un pseudonyme. (thecosmicsam.com, 15.05.2018)
38. *Coco Romack* est *un.e auteur.trice* et *éditeur.trice* qui vit à New York.
39. *Joseph Kochmann* est *un.e auteur.e franco-américain.e* vivant à Los Angeles. (amazon.in, 05.12.2019)
40. Une nouvelle action d'Education Artistique et Culturelle [...] permet aux enseignant.es d'accueillir *un.e auteur.ice* en classe. (asso.libraries-alip.fr, 18.03.2025)
41. *Un.e auteur.rice* est *conscient.e* du monde qui l'entoure et cherche à s'y mouvoir à l'intérieur d'un champ bien défini. (fabula.org, 08.01.2024)

Parmi les aspects problématiques de l'écriture inclusive, il faut citer qu'elle n'est pas « oralisable » (Manesse & Siouffi 2019b : 9), et qu'il est souvent difficile pour les scripteurs et scriptrices de déterminer la forme du suffixe féminin : *-rice* (37, 41) *-trice* (38), ou *-ice* (40).

Il y a aussi des noms de métiers qui résultent de ce qu'on pourrait appeler la *formation inclusive des mots*, comme *auteurice*, qui a l'avantage d'être « oralisable » à la différence de l'écriture inclusive. Il s'agit de *mots-valises*, formés par télescopage de *auteur* et de *autrice* : *auteur* + ~~autrice~~.

L'emploi de ces mots-valises présente cependant certaines variations. Ils peuvent être utilisés comme synonymes de *un auteur* (42) et *une autrice* (43) avec la référence spécifique pour désigner les êtres humains adultes masculins et féminins qui exercent la profession d'une personne qui écrit une œuvre littéraire (*spécification genrée*), tout en incluant également les deux genres à l'intérieur du substantif même. Or, lorsque la référence est non spécifique (44-46), ce nom de métier relève de la *neutralité genrée* si l'article est défini (*l'*) (45) ou si l'article indéfini est en écriture inclusive (*un.e*) (46), ce qui vaut aussi pour l'emploi de l'article indéfini grammaticalement masculin et sémantiquement indifférencié (*un*), dans (44), avec l'adjectif épithète en écriture inclusive (*actuel.e*) :

42. Ah c'est pas **un auteurice** là ? L'école italienne de façon générale, je dirais *Simone* Luciani et l'équipe de l'Acchittocca. (forum.trictrac.set, 03.01.2024)
43. *Anna-Marie* McLemore est **une auteurice** mexico-américaine du réalisme magique de la fiction pour jeunes adultes, *iel* est surtout *connu.e* pour son roman primé à Stonewall. (babelio.com)
44. Bref, [en lisant *Un chant de Noël* de Charles Dickens] nous sommes certainement plus proche de la manière de penser d'**un auteurice actuel.e** que d'**un auteurice** du début du XIX^{ème} siècle. (vickysaintange.wordpress.com, 10.01.2022)
45. ARTE Radio tient à rester ouverte à de nouvelles propositions, y compris celles de *débutant.es*. Ces dernières années, il y a environ un projet par mois signé d'*un.e débutant.e* dans notre podcast « Profils ». [...] **L'auteurice** tourne et pré-monte *iel-même* son sujet (deux fois sur trois **l'auteurice** est **une auteure**). La responsable éditoriale écoute son pré-montage et, en général, s'émerveille et valide le résultat. (arteradio.com, efter 2022)
46. **Un.e auteurice** n'est pas forcément *un.e* littéraire. (culturadvisor.com, 03.01.2023)

La construction *droit d'auteur* (47-48) a des variantes en écriture inclusive (*droit d'auteur.trice*) (49) et en formation inclusive des mots (*droit d'auteurice*) (50) :

47. Le CPI n'exige donc pas que la reproduction soit permanente pour mettre en jeu le **droit d'auteur**. (*Syndicat national de l'édition*, sne.fr, 09.11.2023)
48. Dans son acception juridique, *l'auteurice* est celui ou celle qui crée une œuvre protégée par le **droit d'auteur**. [...] Uniquement les *auteurices*, au sens juridique du terme, peuvent adhérer à la Scam [*Société civile des auteurs multimédia*]. (scam.fr)
49. Pour utiliser des images, textes et vidéos en respectant le **droit d'auteur.trice**. (bu.univ-lyon2.fr, 02.11.2020)
50. Vous êtes *prêt.es* à utiliser la littérature en classe, tout en respectant le **droit d'auteurice**. (labibliomaniaque.ca, 11.09.2023)

L'article défini avant le nom de métier *auteur* relève de la « neutralité genrée » (51-53), à cause de l'élision de la voyelle (*l' = le, l'a*), mais pour réaliser cette « stratégie » devant un nom de métier commençant par une consonne, il faut avoir recours à l'article défini en écriture inclusive (*le.a*) (54) :

51. *L'auteur* est *venu* s'inspirer dans l'Hesdinois en rencontrant des lecteurs – Clément Benech s'intéresse à l'abbé Prévost. (labeledelaternoise, 16.05.2024)
52. *L'autrice* est donc l'enfant de deux militants, de deux soixante-huitards. (francetvinfo.fr, 13.01.2024)
53. De plus, le pourcentage du prix du livre qui revient à *l'auteur.rice* est plutôt faible : entre 8 et 12 % généralement. (blog.bod.fr, 04.09.2024)
54. **Le.a professeur.e** devra intégrer l'équipe Transferts de Chaleur et de Matière (TCM) du laboratoire. (recrutement.univ-gustave-eiffel.fr, 2024)

Constatons que nous avons pu attester quinze formes du nom de métier *auteur*, précédées de l'article indéfini, en français contemporain, qu'elles relèvent de la « spécification genrée » ou de la « neutralité genrée » :

- *un auteur* (m. grammatical, sémantique indifférencié) (25-26)
- *une auteur* (f.) (27-28)
- *une autrice* (f.) (29)
- *une auteure* (f.) (30)
- *une auteuse* (f.) (31)
- *une auteresse* (f.) (32)

- *une femme auteur* (f.) (33)
- *un auteur femme* (m. > f.) (35-36)
- *un.e auteur.rice* (genre grammatical indifférencié) (37)
- *un.e auteur.trice* (genre grammatical indifférencié) (38)
- *un.e auteur.ice* (genre grammatical indifférencié) (40)
- *un.e auteur.e* (genre grammatical indifférencié) (39)
- *un auteurice* (m.) (42)
- *une auteurice* (f.) (43)
- *un.e auteurice* (genre grammatical indifférencié) (46)

Ces formes précédées de l'article indéfini correspondent toutes en suédois contemporain à *en författare* qui ressortit à la « neutralité genrée ».

Pour ce qui est de la féminisation des noms de métiers, Planelles Iváñez (1996) souligne que le système linguistique du français fournit plusieurs suffixes féminins, qui se sont plus ou moins conventionnalisés. Parmi les suffixes féminins du système français, elle cite :

- *une auteure, une auteuse, une autrice* (1996 : 83)
- *une chauffeure, une chauffeuse*⁷ (1996 : 84)
- *une chercheure, une chercheuse*⁸ (1996 : 85)
- *une docteure, une docteuse, une doctoresse*⁹ (1996 : 88)
- *une pompière*¹⁰ (1996 : 95)
- *une soldate*¹¹ (1996 : 99)

Il s'avère possible d'attester toutes ces formes féminines (55-66, 63-64), voire une forme féminine (*doctrice*) non mentionnée par Planelles Iváñez (1996) (62). Il va de soi que certaines de ces formes sont peu usitées :

55. « Il y a beaucoup de clichés qui restent présents dans la tête des gens... », s'amuse Nadia, 33 ans, **chauffeure** de bus à la Stib depuis trois ans. (elle.be, 07.09.2018)
56. A 70 ans, cette ancienne [...] **chauffeuse** de taxi new-yorkais [...] a l'art de rebondir sur les mots et torpiller les tics contemporains. (*Libération*, 22.01.2021)
57. La **chercheure** chevronnée Mirjam A. F. Ros-Tonen partage des conseils pour les jeunes femmes dans le domaine scientifique. (forestsnews.cifor.org, 26.04.2024)
58. Tatiana Besset, **chercheuse** CNRS à Rouen, est lauréate de la médaille de bronze 2018 du CNRS. (insa-rouen.fr, 09.11.2018)
59. Une jeune **docteure** radiologue à l'hôpital qui raconte en détail son parcours d'étudiante en médecine. (librairie-des-femmes.fr, 02.05.2024)
60. S'adressant à l'Agence Vietnamienne d'Information, la **Docteuse** Hoo Chiew Ping, maître de conférences à l'Université nationale de Malaisie, a déclaré que le sommet serait un grand test et

⁷ Seule forme donnée par le *Dico en ligne Le Robert*, alors que le *Dictionnaire Français en ligne Larousse* ne donne pas de forme féminine pour le sens visé, mais les sens « siège bas » et « ouvrière chargée de la surveillance d'un feu » pour *chauffeuse*.

⁸ Seule forme donnée par le *Dico en ligne Le Robert* et par le *Dictionnaire Français en ligne Larousse*.

⁹ Les formes données comme féminines par le *Dico en ligne Le Robert* sont *docteure* et *docteur* (dans l'exemple *Elle est docteur ès sciences*). La forme *doctoresse* ('femme médecin') est qualifiée de « vieillie[e] ». Le *Dictionnaire Français en ligne Larousse* donne les formes féminines suivantes : *docteure, une docteur, doctoresse*, qualifiée de « vieillie », *femme médecin* et *femme docteur*.

¹⁰ Le *Dico en ligne Le Robert* donne la forme féminine *pompière*, alors que le *Dictionnaire Français en ligne Larousse* ne donne pas de forme féminine pour ce nom de métier.

¹¹ Le *Dico en ligne Le Robert* ne donne pas de forme féminine pour ce nom de métier, alors que le *Dictionnaire Français en ligne Larousse* donne la forme *soldate* en la qualifiant de familière.

aussi une occasion pour le président Joe Biden de montrer que les États-Unis renforceraient leurs liens avec l'ASEAN. (lecourrier.vn, 11.05.2022)

61. Madame la présidente du Conseil d'Etat Nathalie Fontanet a reçu en visite de courtoisie la **doctoresse** Micaela Serafini, présidente de la section suisse de l'organisation internationale d'aide humanitaire Médecins Sans Frontières (MSF), le mardi 1^{er} avril 2025, dans le salon jaune de l'Hôtel de Ville. (ge.ch, 01.04.2025)
62. Estelle Aragona, **doctrice** en sciences politiques de l'Université de Picardie Jules-Verne. (cnsa.fr, 09.02.2024)
63. À 16 ans, Clémence, jeune **pompière** en Bretagne, devient championne de France de cross. (ouest-france.fr, 29.03.2025)
64. **Soldate** française, Marie-Thérèse Figueur, surnommée « Sans-Gêne » pour son audace et son franc-parler, participe à de nombreuses campagnes et batailles. (histoireparlesfemmes.com, 27.10.2021)

Pour ce qui est des métiers prestigieux, par exemple celui d'« ambassadeur », le français suit la stratégie de la « spécification genrée » (65-66) et le suédois celle de la « neutralité genrée » (67-68), mais la forme féminine a la particularité d'avoir pu dénoter « la femme d'un ambassadeur », les « féminins » appelés parfois « conjugaux » (Linard 2024), aussi bien en français (GGF : 390, Rey 2010, s.v.) (69) qu'en suédois (SAOB 1898, s.v.) (70) :

65. **Ambassadeur** de France en Suède : Son Excellence M. Étienne Le Harivel de Gonville (depuis septembre 2020). (diplomatie.gouv.fr, 06.08.2024)
66. Nomination d'**une ambassadrice** de France auprès du sultanat d'Oman. (acteurspublics.fr, 2021)
67. Jonas Westerlund är Sveriges **ambassadör** i Kosovo. (swedenabroad.se, 28.08.2024)
'Jonas Westerlund est l'**ambassadeur** de Suède au Kosovo.'
68. Charlotte Sammelin är Sveriges **ambassadör** i Serbien och Montenegro. (swedenabroad.se, 15.08.2024)
'Charlotte Sammelin est l'**ambassadrice** de Suède en Serbie et au Monténégro.'
69. **AMBASSADRICE**, s.f. Ce mot sert, le plus ordinairement, à désigner la Femme d'un ambassadeur : Ah ! que j'aimerois faire un voyage à Rome... [...] Il ne faut pas remuer ses vieux os, surtout les femmes, à moins d'être **ambassadrice**. M^{ME} DE SEVIGNE, *Lettres* ; à M. de Coulanges, 8 janvier 1690. (*Dictionnaire historique de la langue française publié par l'Académie française*, III, Paris : Librairie de Firmin-Didot et C^{ie}, 1885 : 53)
70. De första månaderna af 1806 hade kjesaren kvarhållit Junot i utlandet som generalkonsul öfver Parma och Piacenza, och hans hustru hade då ensam förtagit återresan från Lissabon. Kjesaren hade då mottagit henne mycket väl; med utmärkelse talat om hennes man, skämta öfver sin tjugoåriga **ambassadris**' hofvanor. (Malling, Mathilda, 1895, *Fru guvernören af Paris*, p. 19, litteraturbanken.se)
'Les premiers mois de 1806, l'empereur avait retenu Junot à l'étranger en tant que consul général à Parme et Plaisance, et sa femme avait alors entrepris seule le voyage de retour depuis Lisbonne. L'empereur l'avait alors reçue très bien ; avait parlé de son mari avec distinction, plaisantant sur les manières de cour de son **ambassadrice** de vingt ans.'

En suédois, conformément à la « stratégie de la neutralité genrée », les noms de métiers ne relèvent aujourd'hui, en principe, que du genre indifférencié utre (TABLEAU 6).

GENRE GRAMMATICAL					
Utre			Neutre		
GENRE SÉMANTIQUE					
Animé		Inanimé		Animé	
Masculin	Féminin	Genre indifférencié		Genre indifférencié	
(<i>en författare</i>) (‘un auteur’)	(<i>en författarinna</i>) (‘une autrice’)	<i>en författare</i> (‘un auteur’)			

TABLEAU 6 : Le genre des noms de métier en suédois.

Ainsi, on utilise normalement aujourd’hui le nom de métier *författare* (‘auteur’) de genre grammatical utre indifférencié, qu’il s’agisse d’un homme (71) ou d’une femme (72) :

71. Den tyske tecknaren och *författaren* Wolf Erlbruch får det svenska bokpriset Alma. [...] *Han* är *en* känd *författare* i Tyskland. (sverigesradio.se, 04.04.2017)
‘Le dessinateur et l’auteur allemand Wolf Erlbruch reçoit le prix littéraire suédois Alma. [...] *Il* est *un* auteur connu en Allemagne.’
72. Veckans boktips [...] ”Don’t Shoot the Dog!” är en bok skriven av Karen Pryor. *Hon* är *en* känd *författare* och expert på hundbeteende. (klemminghundar.se, 04.01.2023)
‘Le conseil de lecture de la semaine [...] « Don’t Shoot the Dog! » est un livre écrit par Karen Pryor. Elle est *un* auteur et expert reconnu en comportement canin.’

Cependant, on a pu employer une forme féminisée de *författare* à l’aide du suffixe *-arina* (74), qui s’est opposé au suffixe masculin *-are* (73) :

73. François Marie de Voltaire [...] *en författare* som i ridikylen och sarkasmerna funnit sin odödlighet. (Adelsparre, Carl Gustaf, 1842, *Ludvig XV, eller Favoritvåldet*, p. 20, litteraturbanken.se)
‘François Marie de Voltaire [...] *un* auteur qui a trouvé son immortalité dans le ridicule et les sarcasmes.’
74. Det [...] var inspirerat [...] av *en författarinna*, en ryktbar dam vid namn av Marie Corelli som skrev för tolvåringar. (Bengtsson, Frans G., 1947, *För nöjes skull*, p. 204, litteraturbanken.se)
‘Cela [...] a été inspiré [...] par *une auteure*, une dame célèbre du nom de Marie Corelli qui écrivait pour les enfants de douze ans.’

Pour un nom de métier comme *skådespelare* (‘acteur’) (76), on se sert toujours du suffixe féminin *-erska*, si c’est pertinent – dans (77) la société de production recherche une femme –, sinon on a normalement recours à la « stratégie de la neutralité genrée » (78-79) :

76. Phosworks söker *en skådespelare* till en film för ett lifescience-företag. Vi söker en *kille* i 30-årsåldern med en karaktär, som kan grimasera och göra miner. (statist.se)
‘Phosworks recherche *un* acteur pour un film destiné à une entreprise de sciences de la vie. Nous recherchons un homme d’une trentaine d’années avec du caractère, qui peut faire des grimaces et des mimiques.’
77. Produktionsbolag söker *en skådespelerska* (18-30 år) för en kortfilm i genren drama. Detta gäller huvudrollen i filmen. (sv.stagepool.com, 05.09.2017)
‘Une société de production recherche *une* actrice (18-30 ans) pour un court-métrage dramatique. Il s’agit du rôle principal du film.’
78. Jan-Peder Falk, född 20 september 1947 i Hässleholm, är *en svensk skådespelare*, manusförfattare, regissör och underhållare. (omni.se, 24.05.2024)
‘Jan-Peder Falk, né le 20 septembre 1947 à Hässleholm, est *un* acteur, scénariste, metteur en scène et artiste de spectacle suédois.’
79. Bianca Kronlöf, född 1985, är *en svensk skådespelare*. (aftonbladet.se, 20.05.2025)

‘Bianca Kronlöf, née en 1985, est *une actrice* suédoise.’

Qu’il s’agisse des suffixes féminins suédois *-arinna* ou *-erska*, les noms de métiers relèvent du genre *grammatical* utre, alors que ces suffixes relèvent du genre *sémantique* féminin. Par contre, en français, les suffixes correspondants *-trice* et *-e* relèvent à la fois du genre grammatical et sémantique féminin. Notre hypothèse est donc que cette différence des systèmes grammaticaux a pu influencer « inconsciemment » sur le « choix » de la « stratégie linguistique », de la « neutralité genrée » ou de la « spécification genrée », à adopter pour satisfaire à l’idéologie sociétale paritaire.

La recherche sur les représentations mentales que se font les locuteurs et les locutrices d’une langue donnée est souvent difficile à interpréter (Gygax & Zufferey 2024). Pour le français, Sato *et al.* (2025 : 7) ont montré que la féminisation des noms de métiers a pour effet la visibilisation cognitive accrue des femmes : « In summary, our study showed for the first time that [...] the visibility of women is cognitively increased when using the pair form [*autrice*] ».

En suédois, les locuteurs et les locutrices ne perçoivent pas la forme *författare* (‘auteur’) comme une forme masculine qui masquerait l’existence de femmes exerçant cette profession. En d’autres termes, cette forme n’est pas considérée pas comme relevant du « masculin sémantique générique », sans doute parce qu’elle est de genre grammatical utre. Il est nécessaire, cependant, de confirmer cette perception à l’aide d’études psycholinguistiques.

3.4 Genre grammatical et sémantique des substantifs : noms de rôles

En français, les noms de rôles, tels que *élève* et *enfant*, peuvent être de genre grammatical masculin et féminin, ce qui est indiqué par l’article indéfini en tant que marqueur d’accord : « *Enfant* s’emploie aux deux genres : *un enfant, une enfant*. » (*Dictionnaire Français en ligne Larousse*, s.v.). Ils sont utilisés avec la référence spécifique pour indiquer le genre grammatical et sémantique masculin (80, 82) et féminin (81, 83) :

80. Yvelines : *un élève* roue de coups son enseignante lors d’un cours. *Le collégien*, qui chahutait en cours, s’est énervé lorsque son enseignante lui a demandé son carnet pour *le* punir. (lefigaro.fr, 22.10.24)
81. L’affaire remonte au 10 juin, lorsqu’*une élève* de 14 ans du lycée français Victor Hugo de Marrakech est arrivée portant son voile en cours. (leparisien.fr, 24.06.2024)
82. *Un enfant* de 4 ans victime de sévices, sa mère suspectée. Le parquet d’Evry confirme que *le petit garçon* présentait plusieurs « lésions sur le corps ». (lindependant.fr, 07.11.2024)
83. Viol d’*une enfant* de 4 ans par un assistant familial. La victime est *une petite fille* de 4 ans, en situation de handicap, placée chez lui. (ouest-france.fr, 30.09.2024)

Ces noms de rôles s’emploient aussi avec la référence non spécifique en ayant recours au masculin indifférencié (84-85) ou à l’écriture inclusive (86, 87) :

84. Selon la direction de l’évaluation, de la prospective et de la performance (Depp), qui a publié une note d’information sur les résultats, environ *un élève* sur trois en quatrième (32,4 %) se situe parmi les moins performants en français, 38,5 % dans la moyenne et 29 % parmi les plus performants. (etudiant.lefigaro.fr, 08.10.2024)
85. Dans la région, *un enfant* sur trois vit donc dans une famille monoparentale ou recomposée. (insee.fr, 14.01.2020)
86. Lorsqu’*un.e élève* est derrière un écran, *il* sera probablement distrait, donc *il* écoutera moins le cours. (teachforbelgium.be/fr, 03.05.2024)
87. *Un.e Français.e* sur deux ne part pas en vacances, ce qui est aussi le cas pour *un.e enfant* sur trois. (cgtparis.fr, 01.07.2023)

Il arrive qu'on puisse attester un usage incohérent du genre grammatical, comme dans (86) où l'écriture inclusive (*un.e enfant*) est combinée avec le pronom *il* de genre grammaticalement masculin et sémantiquement indifférencié, et non avec le pronom attendu *iel*.

Parfois, la forme masculine est utilisée avec la référence spécifique, comme dans (88), probablement parce que le genre grammatical (***Lita, la garder***) et biologique féminin de l'enfant était inconnu des parents de Me Susane et de Mme Susane « lorsqu'ils avaient appris que Rudy avait eu un enfant » :

88. Me Susane avait lancé l'idée de cet arrangement un jour que Rudy s'est plaint de ne pas pouvoir s'occuper de ***Lita*** certains soirs [...]. – Mes parents pourraient ***la*** garder de temps en temps, avait proposé Me Susane [...], sachant l'affection que ces parents avaient toujours eue pour Rudy, leur tristesse quand il est parti, leur joie [...] lorsqu'ils avaient appris que Rudy avait eu ***un enfant***. – Ça devrait être ***le tien***, avait dit Mme Susane [...]. (Ndiaye, Marie, 2021, *La vengeance m'appartient*, Paris: Gallimard, p. 92)

À la différence des substantifs *élève* et *enfant*, selon aussi bien le *Dico en ligne Le Robert* (s.v.) que le *Dictionnaire Français en ligne Larousse* (s.v.), le nom de rôle *bébé* n'est que de genre grammatical masculin et, par conséquent, de genre sémantique indifférencié. Selon Damourette & Pichon (1911-1940, § 317), « cette indifférenciation [...] de la sexuisemblance du petit chez les êtres vivants [...], pour l'espèce humaine, un *bébé* » est « habituelle ».

Si la référence est non spécifique, on emploie le genre grammatical masculin indifférencié (89) ou l'écriture inclusive (90) – la forme *ellui* est la forme non clitique de *iel* (Valley 2020) :

89. ***Un bébé***, pour apprendre, *il* touche, *il* ressent, *il* interagit avec les autres. (cit. *Le Robert: Capital*, 03.12.2020)
90. ***Un.e bébé*** [...] qui dépend entièrement des adultes autour d'*ellui* pour être *nourri.e*. (echoverts.com, 19.03.2024)

Quand la référence est spécifique, on peut employer le genre masculin indifférencié si le bébé n'est pas encore né et si le genre biologique est inconnu (91). S'il s'agit d'un garçon, on emploie le masculin grammatical (92). S'il s'agit d'une fille, il est possible d'attester le substantif féminin, homonyme du substantif masculin, dont l'article féminin en tant que receveur d'accord montre qu'il s'agit d'un substantif féminin (93). Il est aussi possible d'attester le substantif muni du suffixe féminin *-e* (94) et le substantif masculin suivi de *fille* ou *garçon* en apposition (95) :

91. Maman attend ***un bébé***. (leboncoin.fr, 20.01.2025)
92. Aidez *Alain, un bébé* de 3 mois, à trouver une famille d'accueil. (tiktok.com, 19.05.2025)
93. Paris : ***une bébé*** de 12 jours à la rue faute de place au Samu social. (BFM Île-de-France Paris, 04.12.2023)
94. Nous, une petite famille avec ***une bébé*** de 6 mois, veut se déplacer à Strasbourg. En ce moment on habite à Tokyo et on veut changer. (reddit.com/r/Strasbourg, 2023)
95. Pour remplir judicieusement votre valise de maternité, nous vous proposons des modèles craquants, pour ***un bébé fille*** comme ***un bébé garçon***. (vertbaudet.fr)

À la différence des noms de métiers suédois que nous venons d'étudier plus haut, tous à *l'utre* (71-79), les noms de rôles suédois suivants sont soit à *l'utre* (*-en*) (96-97), soit *au neutre* (*-et*) (99-99) :

96. ***Eleven*** stod på en plattform och utförde ett rivningsarbete när underlaget *han* stod på började glida och han ramlade ned. (*Örnsköldsviks Allehanda*, allehanda.se, 30.11.2024)
'*L'élève* se trouvait sur une plateforme et effectuait un travail de démolition lorsque le support sur lequel *il* se tenait a commencé à glisser et il est tombé.'

97. Föreningen om *eleven*: ”*Hon* är långt ifrån ensam”. Ordförande Sofie Sarri blev inte förvånad när hon läste om den nioåriga *flickan* som inte får någon assistent i skolan, trots två läkarintyg där det står att flickan behöver en assistent 100 procent av skoltiden. (*Norrländska Socialdemokraten*, nsd.se, 22.12.2020)
 ‘L’association à propos de *l’élève* : « *Elle* est loin d’être la seule ». La présidente Sofie Sarri n’a pas été surprise en lisant l’histoire de *cette fille de neuf ans* qui n’obtient pas d’assistante à l’école, malgré deux certificats médicaux attestant qu’elle a besoin d’une assistante à 100 % du temps scolaire.’
98. *Barnet* stod bakom oss och det verkade som *han* tänkte kasta snöbollen på mig. (familjeliv.se, 22.12.2019)
 ‘*L’enfant* se tenait derrière nous et il semblait qu’il allait me lancer la boule de neige.’
99. Polisen misstänker: *Barnet* stod i vägen – därför mördades *hon*. (expressen.se, 19.06.2010)
 ‘La police soupçonne : *L’enfant* était sur le chemin – c’est pourquoi *elle* a été assassinée.’

Les noms de rôles *témoin* de genre grammatical masculin et *victime* de genre grammatical féminin ont la particularité de pouvoir être prédiqués des êtres humains féminins (*Marie, Aube*) (100-101) et masculins (*Paul, François*) (102-103), indépendamment de leurs genres grammaticaux :

100. *Marie* a été **le témoin** silencieux des événements de la passion et de la résurrection de Jésus. (saint-augustin-monpellier.catholique.fr, 16.04.2017)
101. [*Aube* :] Je crois que l’imam [...] a deviné que j’étais **une victime** de la guerre des années 1990. (Daoud, Kamel, 2024, *Houris*, Paris : Gallimard, p. 96)
102. *Paul* a été **la victime** d’un bien mauvais tour : le caïd de son école [...] lui a lancé une boule de neige dans laquelle il avait dissimulé un caillou. (philharmoniedeparis.fr, 07.02.2024)
103. Durant son ministère en Argentine puis à Rome, *François* a été **le témoin** d’un immense paradoxe. (mondafrique, 22.04.2025)

La particularité de ces noms de rôles consiste en ce qu’il y a non-coïncidence entre le genre grammatical masculin et féminin et le genre sémantique qui est, en fait, indifférencié, ce qui s’explique probablement par la non-agentivité de celui ou celle qui a le rôle de témoin ou de victime.

Ces deux noms de rôles s’emploient non seulement avec la référence spécifique (100-103), mais aussi avec la référence non spécifique (104), parfois en écriture inclusive (105-107) :

104. Et nous sommes dans une société où *chacun* se sent **une victime**. (lalibre.be, 21.06.2018)
105. Ici, *le.a spectateur.rice* est **le.a témoin** direct de la discussion. (theses.hal.science, 03.03.2022)
106. Comment être **un.e témoin** actif.ve ? (youtube.com, 2021)
107. En effet, l’affaire implique le plus souvent une personne célèbre mais peut aussi rendre *un.e agresseur.se* ou **un.e victime** célèbre. (calenda.org, 15.10.2024)

3.5 Genre grammatical et sémantique des substantifs : prénoms

En français, les prénoms sont des substantifs qui ont un genre grammatical intrinsèque masculin (108, 110) ou féminin (109, 111), comme le montrent l’article indéfini (*un, une*) et l’adjectif épithète (*petit, petite*) en tant que receveurs d’accord (110-111) :

108. *Fils unique, né* le 15 mars 1985 à Digne-les-Bains, **Cyril** Féraud se passionne très jeune pour les médias. (voici.fr)
109. La tournée « Requiem pour un fou » de David Hallyday porte bien son nom. Car ce fut fou [...] de voir réunis sur scène le fils de Johnny Hallyday et *sa mère, Sylvie* Vartan. (lepoint.fr, 14.11.2024)
110. Quelques mois plus tard, le 28 septembre 2000, elle donne naissance à **un petit Cyril**. (parents.fr, 17.01.2017)

111. Le 21 mars 1945 Madeleine accouche d'*une petite Sylvie*. (ladepêche.fr, 17.01.2017)

En suédois, le genre grammatical des prénoms est l'utre, comme le montrent l'article indéfini (*en*) et l'adjectif épithète (*liten*) en tant que receveurs d'accord (112-113), alors que le genre, soit masculin (*Bertil*) (112), soit féminin (*Karin*), (113) est sémantique :

112. Jag fick bästa tänkbara julklappen i år. Ett nytt barnbarn Det blev *en liten Bertil*. (*Piteå-Tidningen*, pt.se, 30.12.2011)

'J'ai eu le plus beau cadeau de Noël possible cette année. Un nouveau petit-enfant. C'est un petit Bertil.'

113. Medan mamman arbetade som kantor i Söderhamns kommun sprang *en liten Karin* runt mellan kyrkbänkarna. (*Hudiksvalls Tidning*, ht.se, 15.01.2018)

'Pendant que sa mère travaillait comme organiste dans la commune de Söderhamn, une petite Karin courait entre les bancs de l'église.'

Si, en français, le nom de métier *professeur* suit la « stratégie de la spécification genrée » (*professeur, professeure*) (114-115), en accord grammatical avec le genre masculin (*Alain* : 114) ou féminin (*Françoise* : 115) du prénom, dans la construction *professeur émérite* où l'adjectif épithète est invariable, le nom de métier suédois correspondant *professor*, dont le genre grammatical est l'utre, suit la « stratégie de la neutralité genrée » (116-117), mais l'adjectif épithète met en œuvre, exceptionnellement, la « spécification genrée », étant donné que la forme féminine *emerita* (117), attestée depuis 1992 (SO, 2021, s.v.), s'oppose à la forme masculine *emeritus* (116) :

114. Ce regard interdisciplinaire [sur le mème en politique] est assuré [...] par *Alain* Rabatel, *professeur émérite* en Sciences du langage à l'Université Claude Bernard Lyon 1. (*Semen*, 2024, 55)

115. *Françoise* Mayeur, *professeure émérite* à la Sorbonne, est morte mardi 13 juin à Paris. *Née* à Limoges le 17 février 1933, *elle* a étudié et enseigné l'histoire contemporaine, et tout particulièrement l'histoire de l'éducation. (lemonde.fr, 28.06.2006)

116. *Bertil* Almgren, professor *emeritus* i nordisk och jämförande fornkunskap vid Uppsala universitet, avled den 4 mars 2011. Född i Uppsala den 27 september 1918 [...] kom *han* att disputeras 1955 i hemstaden. (Kronning, Hans, 2011, "Minnesord", *Kungl. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala. Årsbok*, p. 125-127)

'*Bertil* Almgren, *professeur émérite* d'archéologie nordique et comparée à l'université d'Uppsala, est décédé le 4 mars 2011. *Né* à Uppsala le 27 septembre 1918 [...], *il* soutint sa thèse de doctorat en 1955 dans sa ville natale.'

117. *Karin* Helander är professor *emerita* i teatervetenskap. (su.se, 2024)

'*Karin* Helander est *professeure émérite* en études théâtrales.'

Aussi bien en français qu'en suédois il y a des prénoms homonymes, masculin (*Dominique, Alex*) (118, 120) et féminin (*Dominique, Alex*) (119, 121), dont l'accord grammatical est soit masculin (*Il, Han*), soit féminin (*Elle, Hon*). En suédois, c'est le genre sémantique qui déclenche l'accord grammatical :

118. *Il* s'appelle *Dominique* et *il* est le dernier descendant d'une grande famille qui a jadis donné naissance au domaine de l'Alma. (virginieneufville.blogspot.com, 03.11.2017)

119. *Elle* s'appelle *Dominique*, *elle* a 50 ans, et *elle* a vécu une histoire d'amour qui, dit-elle, a profondément enrichi sa vie. (ouest-france.fr, 28.01.2025)

120. *Han* heter *Alex*, och *han* sitter i fängelse. (Lapidus, Jens & Lapidus, Hedda, 2022, *Fängelsekuppen*, Stockholm: Bonnier Carsen, p. 22)

'*Il* s'appelle *Alex* et, *il* est en prison.'

121. *Hon* heter *Alex* det vet jag. (Nordstrand, Pixie, 2018, *Klassäterträffen*, BoD.)

'*Elle* s'appelle *Alex*, ça, je le sais'

En finnois, langue sans genre grammatical et, par conséquent, dépourvue de receveurs d'accord, seul le genre sémantique des prénoms, masculin (*Matti*) (122) et féminin (*Riika*) (123), indique le genre :

122. *Matti* Vanhanen on suomalainen poliitikko. (podplay.com, 13.03.2025)

‘Matti Vanhanen est un homme politique finlandais.

123. *Riika* Purra on suomalainen poliitikko. (x.com, 28.03.2025)

‘Riika Purra est une femme politique finlandaise.’

3.6 Genre grammatical des substantifs : les inanimés

Aussi bien en français qu'en suédois, les deux genres grammaticaux de chaque langue comprennent des substantifs qui dénotent des entités animées et des entités inanimées. La question de la « stratégie linguistique » à « choisir », de la « spécification genrée » ou de la « neutralité genrée », n'est pas pertinente pour les substantifs inanimés. Ainsi, des substantifs tels que *radiateur* (‘élément du chauffage central assurant l'émission de la chaleur’, *Dictionnaire Français en ligne Larousse*, s.v.) et *amplificateur* (‘appareil destiné à augmenter l'amplitude d'un phénomène’, *Dico en ligne Le Robert*, s.v.) n'ont pas de formes féminines comme **radiatrice* ou **amplificatrice*.

Or, les substantifs inanimés devraient être plus fréquents que les substantifs animés, ce que confirme un corpus pilote que nous avons construit, constitué des 100 premières occurrences des substantifs dans un roman français (Sarr 2021a) et dans sa traduction suédoise (Sarr 2021b) (TABLEAU 7).

GENRE GRAMMATICAL							
FRANÇAIS				SUÉDOIS			
Masculin		Féminin		Utre		Neutre	
Animé	INANIMÉ	Animé	INANIMÉ	Animé	INANIMÉ	Animé	INANIMÉ
13	42	4	41	13	52	1	34

TABLEAU 7 : Corpus pilote

La classification des substantifs comme animés ou inanimés ne va pas toujours de soi. Ainsi, le substantif français *auteur* et le substantif suédois correspondant *författare* ne sont pas toujours animés : le GR (2001, s.v.) donne l'acception inanimée « œuvre, texte d'un auteur » à *auteur*, exemplifiée par *Nous étudierons trois auteurs, cette année* et *Citer un auteur*, et le SAOB (1927, s.v.) donne le sens inanimé « la production d'un auteur » à *författare*.

Le genre grammatical des substantifs inanimés a dans un certain nombre de cas pour fonction de distinguer des substantifs homonymes. Selon Damourette & Pichon (1911-1940, § 132), il « importe [...] de remarquer qu'en ce qui concerne les substantifs nominaux, la différence de genre [...] suffit pour empêcher la sysémie [homophonique], ex. *le somme* (*somnum*) reste sémantiquement différent de *la somme* (*summan*) ».

En français (GGF I : 388), les deux substantifs homonymes *livre*₁ (‘assemblage, broché ou relié, d'un nombre assez grand de pages, à l'exclusion des périodiques’, *Dico en ligne Le Robert*, s.v.) et *livre*₂ (‘unité monétaire britannique’, *Dico en ligne Le Robert*, s.v.) sont distingués par les genres grammaticaux masculin (125) et féminin (126) :

124. Pas d'affichages dans les gares pour *le livre*₁ de Jordan Bardella. (lemonde.fr, 26.11.2024)

125. Brexit : la chute de *la livre*₂. Perte du statut de monnaie de réserve ? Selon le calcul de taux de change effectif pondéré de la Banque d'Angleterre (BoE), *la livre* est au plus bas depuis 1848. (la tribune.fr, 16.10.2016)

En suédois (SAG II : 59), les deux substantifs homonymes *lock*₁ ('boucle de cheveux') et *lock*₂ ('couvercle') (SO 2021, s.v.) sont distingués par les genres grammaticaux utre (126) et neutre (127) :

126. Jag minns ännu den där *locken*₁. Den var så rörande. Ingen som förväntar sig att dö, står och kammar sig sådär noga. (Englund, Peter, 2006, *Spegelscener*, litteraturbanken.se)
 'Je me souviens encore de cette *boucle* de cheveux. C'était si émouvant. Personne qui s'attend à mourir ne se coiffe avec autant de soin.'
127. Man brukar på vissa håll tala om religion och poesi som två besläktade verksamheter [...]: två sätt att lyfta på *locket*₂ till hjärtats relikskrin (Aspenström, Werner, 1968, *Motsägelser*, litteraturbanken.se)
 'On a l'habitude, dans certains milieux, de parler de la religion et de la poésie comme de deux activités apparentées : deux façons de soulever le *couvercle* du reliquaire du cœur.'

4. Genre et adjectifs en français et en suédois

En français, les adjectifs sont des receveurs d'accord des substantifs, que leur genre grammatical intrinsèque soit masculin (128,131) ou féminin (129, 132), que les substantifs soient animés (128-130) ou non (131-132). Seuls les substantifs animés sont susceptibles d'être en écriture inclusive (130) :

128. Il fera ses premiers pas dans la « Star Academy 2024 » le 12 octobre prochain. *Hugues Hamelynck* a été choisi pour être *le nouveau professeur*. (purepeople.com, 08.10.2024)
129. Sofia Morgavi est *la nouvelle professeure* de chant de la Star Academy. (cosmopolitan.fr, 14.10.2024)
130. *Le.a nouveau.elle professeur.e* viendra conforter l'équipe pédagogique de physiologie animale de l'UF de biologie. (galaxie.enseignementsup-recherche.gouv.fr, 07.02.2017)
131. Demandé depuis des années par la JSR basket de Ruaudin, *le nouveau tableau* d'affichage nouvelle génération vient compléter celui actuel. (ouest-France.fr, 25.01.2022)
132. Lorsque vous envisagez d'acheter *une nouvelle table* à manger, vous avez de nombreux choix à faire. (meubles-finel.fr, 06.04.2023)

Cependant, « tous les adjectifs ne distinguent pas une forme de masculin et une forme de féminin » (GGF I : 659). Ces adjectifs invariables en genre, tels que *facile* (133-134), « sont dits épicènes » :

133. Il composa bon nombre de poésies ; et l'on cite de lui un assez grand nombre de petites pièces presque toujours écrites d'*un style facile et naturel*. (fr.bab.la)
134. En augmentant les allègements fiscaux en faveur des ménages ayant des employés de maison, le gouvernement prêtait évidemment le flanc à *une ironie facile* et *empreinte* de démagogie. (lesechos.fr, 30.09.1994)

En suédois, les adjectifs sont receveurs d'accord des substantifs, que leur genre grammatical intrinsèque soit le neutre (135, 137) ou l'utre (136), que les substantifs soient animés (137) ou non (135-136) :

135. Den 5 juli 2023 presenterade EU-kommissionen *ett nytt förslag* på ett rättsligt bindande regelverk för skydd av jord och mark inom Europa. (naturvardsverket.se, 18.04.2024)
 'Le 5 juillet 2023, la Commission européenne a présenté une nouvelle proposition de cadre juridique contraignant pour la protection des sols et des terres en Europe.'

136. Polisens rätt att skjuta – *En ny reglering* om laga befogenhet att använda skjutvapen. (regeringen.se, 20.09.2023)
 ‘Le droit de la police de tirer – Une nouvelle réglementation sur le pouvoir légal d’utiliser des armes à feu.’
137. För en del småbarnsföräldrar kan *ett nöjt barn* som somnar själv – och sover hela natten kännas som en ouppnåelig hägring. (kurera.se, 15.08.2020)
 ‘Pour certains parents de jeunes enfants, un enfant satisfait qui s’endort seul – et dort toute la nuit – peut sembler un mirage inaccessible.’

Or, si l’adjectif utre appartient à un syntagme nominal défini au singulier, dont l’article défini est double, initial (*den*) et final (*-en*), le suffixe adjectival suédois *-e* peut facultativement indiquer le genre sémantique masculin (138), alors que le suffixe *-a* indique à la fois le genre sémantique masculin (139), féminin (140) et indifférencié (141) :

Lorsque l’adjectif est décliné à la forme définie, il peut, à la forme définie singulière, avoir optionnellement le suffixe de flexion *-e* pour indiquer que *la base de la prédication* [= le substantif du syntagme nominal] *est un être de sexe masculin* [= est de genre sémantique masculin]. (SAG II : 227)¹²

138. Skrattade gjorde däremot ingen då *den nye läraren* i kristendomskunskap, doktor H. (Vi kan kalla *honom* så i fortsättningen) uppenbarade sig på läroverket (Bengtsson, Sixten, 1977, *Solen är störst vid sin nedgång*, litteraturbanken. se)
 ‘Pourtant, personne n’a ri quand le nouveau professeur de religion, le docteur H. (nous l’appellerons [l’ = le] ainsi par la suite), est apparu au lycée.’
139. Lovet är slut och [...] Akissi, som brukar tycka om skolan, är rädd för *den nya läraren*. *Han* tycker inte om barn. (adlibris.com)
 ‘Les vacances sont finies et Akissi, qui d’habitude aime l’école, a peur du nouveau professeur. *Il* n’aime pas les enfants.’
140. Och veckan därpå [...] börjar *den nya läraren*. *Hon* heter Sabina och har tidigare arbetat på Kryddgårdsskolan i Rosengård. (fridhemsskolan.blogg.se, 03.03.2014)
 ‘Et la semaine d’après, la nouvelle professeure commence. *Elle* s’appelle Sabina et a précédemment travaillé à l’école de Kryddgården à Rosengård.’
141. Ingen tyckte om *den nya eleven*. *Hen* sa aldrig något. (mieli.fi, 2015)
 ‘Personne n’aimait le nouvel élève. *Iel* ne disait jamais rien.’

Le suffixe adjectival *-e* est incompatible avec un syntagme nominal défini au singulier, dont le substantif est un donneur sémantique d’accord féminin : **den nye kvinnan* (‘la nouvelle femme’).

5. Genre et pronoms en français et en suédois

5.1 Pronoms sujets

Les pronoms personnels sujets ont un genre grammatical intrinsèque tout en pouvant référer anaphoriquement à des substantifs.

¹² Traduit du suédois.

GENRE SÉMANTIQUE				
Masculin		Féminin		Genre indifférencié
GENRE SÉMANTIQUE				
Animé	Inanimé	Animé	Inanimé	Animé
Masculin	Masculin	Féminin	Féminin	Genre indifférencié
<i>il</i> (Cyril)	<i>il</i> (le tableau)	<i>elle</i> (Sylvie)	<i>elle</i> (la table)	<i>iel</i> (Cyril, Sylvie, Dominique)

TABLEAU 8 : Pronoms personnels clitiques sujets de la troisième personne du singulier en français.

En français, les pronoms personnels clitiques sujets de la troisième personne du singulier (TABLEAU 8) peuvent référer à des êtres animés humains de genre grammatical et sémantique masculin (*il*) (142) et féminin (*elle*) (143-144), ainsi qu'à des êtres animés humains en employant le pronom de genre grammatical indifférencié (*iel*) (§ 5.2), mais aussi, pour ce qui est des pronoms *il* et *elle*, à des entités inanimées de genre grammatical masculin (145) et féminin (146) :

142. [Le professeur Maurice Douville] Durant sa carrière de *professeur*, *il* a publié de nombreux travaux, notamment sur les tumeurs et cancers des animaux. (persee.fr, 1961)
143. *Une professeur* méprisante suspendue à Orléans. « Il y a beaucoup de professeurs agrégés dans ce lycée, explique un professeur. *Elle* a donc été affectée à contrecœur dans cette classe pour compléter son service, ce qu'*elle* a vécu comme une brimade. » (lefigaro.fr, 14.12.2012)
144. Quant à *la professeure*, *elle* a reconnu que certaines phrases pouvaient blesser mais a affirmé : « Être *un professeur strict* ne me semble pas être, surtout aujourd'hui, un défaut. On peut être *stricte* et à l'écoute des élèves. » (ouest-france.fr, 07.06.2021)
145. En 1910, nous avons toujours la trace de *ce tableau*, *il* est dans l'église, nous savons qu'*il* a été déplacé à plusieurs reprises dans l'édifice, mais *il* s'y trouve toujours. (ouest-france.fr, 04.07.2023)
146. Très belle *table*, *elle* est facile à monter et pas trop lourd[e]. (fr.mobel.store, 11.14.2023)

Ni le français ni le suédois n'ont de pronoms personnels sujets masculins et féminins à la première personne, mais certaines langues en possèdent. Dans la langue indo-européenne éteinte, le tokharien oriental (tokharien A), « parlé entre le VI^e et le VIII^e siècles après J.-C. dans la partie nord de l'actuelle région autonome chinoise du Xinjiang (Sinkiang) »¹³ (Lombard 1990 : 33), la forme masculine était *nās* ('je') et la forme féminine *ñuk* ('je') à la première personne du singulier (Krause & Werner 1960 : 162). En espagnol, il y a les formes masculines *nosotros* ('nous') et *vosotros* ('vous') et les formes féminines *nosotras* ('nous') *vosotras* ('vous') pour la première et la deuxième personne du pluriel (*Nueva gramática* I : 1168).

En français, l'adjectif attribut en tant que receveur d'accord indique cependant le genre sémantique de ces pronoms (147-150), à la différence du suédois où l'adjectif attribut ne peut pas servir de receveur d'accord, en genre grammatical, des pronoms correspondants (147-150) :

147. *Je suis heureux / heureuse*. – *Jag är lycklig*.
148. *Tu es heureux / heureuse* – *Du är lycklig*.
149. *Nous sommes heureux / heureuses*. – *Vi är lyckliga*.
150. *Vous êtes heureux / heureuses/l*. – *Ni är lycklig/a/*.

Au lieu de la « spécification genrée » (147-150), le français peut, comme le suédois (147-150), avoir recours à la « stratégie de la neutralité genrée » à l'aide de l'écriture inclusive (151-155) :

¹³ Traduit du suédois.

151. **Je** suis *heureux.se* avec ce que j'ai, mais cela ne m'empêche pas d'aspirer à plus. (nospensees.fr, 27.12.2022)
152. Aujourd'hui, on décrypte 7 signes qui prouvent que **tu** es *heureux.se* dans ta vie de freelance. (freebe.me/blog, 24.06.2022)
153. **Nous** sommes *heureux.se.s* de vous annoncer l'ensemble des artistes et des spectacles qui joueront cet été au Théâtre du Train Bleu, du 3 au 21 juillet 2024. (theatredutrainbleu.fr, 15.03.2024)
154. **Vous** êtes *heureux.se.s, fier.ère.s* de votre incroyable aventure. (wattpad.com)
155. **Vous** êtes *heureux.se* que tout se soit bien passé mais *exténué.e*. (elle.fr)

En suédois, les pronoms personnels sujets ont cinq genres grammaticaux : le masculin *han* ('il'), le féminin *hon* ('elle'), l'utre *den* ('il, elle'), le neutre *det* ('il, elle') et le genre indifférencié *hen* ('iel') (§ 5.2) (TABLEAU 9).

GENRE GRAMMATICAL					
Utre	Neutre	Masculin	Féminin	Utre / Neutre	Genre indifférencié
GENRE SÉMANTIQUE					
Inanimé		Animé			
		Masculin	Féminin	Genre indifférencié	
<i>den</i> (<i>boken</i> , 'le livre')	<i>det</i> (<i>bordet</i> , 'la table')	<i>han</i> (<i>Bertil</i>)	<i>hon</i> (<i>Karin</i>)	<i>den</i> (<i>eleven</i> , 'l'élève')	<i>hen</i> (<i>'iel'</i>)
				<i>det</i> (<i>barnet</i> , 'l'enfant')	

TABLEAU 9 : Pronoms personnels sujets de la troisième personne du singulier en suédois.

Les pronoms utre (*den*) et neutre (*det*) sont employés pour les inanimés (156-157), alors que les pronoms masculin (*han*) et féminin (*hon*) sont utilisés pour les animés (158-159) :

156. Olaus Petri, reformator och predikant i Storkyrkan, har pekats ut som beställare av *tavlan*. **Den** hängdes omedelbart i Storkyrkan och hänger där än idag. (stockholmskallan.stockholm.se, 07.02.2022)
'Olaus Petri, réformateur et prédicateur à Storkyrkan, a été désigné comme le commanditaire du tableau. Il a été immédiatement accroché dans Storkyrkan et s'y trouve encore aujourd'hui.'
157. Jag har betsat *bordet*, **det** står i köket. (phasion.blogg.se, 31.03.2013)
'J'ai teinté la table, elle est dans la cuisine.'
158. En av de patienter som vårdades under många år på Lilla Hemmet var *Kalle*. **Han** skrevs in på Lilla Hemmet vid nio månaders ålder och blev kvar tills *han* var elva och ett halvt år. (stockholmskallan.stockholm.se, 28.05.2024)
'L'un des patients qui a été soigné pendant de nombreuses années à Lilla Hemmet était Kalle. Il a été admis à Lilla Hemmet à l'âge de neuf mois et y est resté jusqu'à ses onze ans et demi.'
159. Orden kommer från 99-åriga *Karin*. **Hon** bor i centrala Enköping och har daglig hjälp av den kommunala hemtjänsten. (eposten.se, 26.10.2024)
'Les mots viennent de Karin, âgée de 99 ans. Elle vit dans le centre d'Enköping et reçoit une aide quotidienne des services de maintien à domicile de la commune.'

Or, les pronoms utre (*den*) (160) et neutre (*det*) (161-162) peuvent également être employés pour les animés et sont, dans ce cas, de genre sémantique indifférencié, que le genre biologique soit connu ou non :

160. I dag är det ett lotteri om det ska gå bra för *en elev*. **Den** har tur som får en välutbildad lärare [...] i en bra skola. (svd.se, 16.09.2010)
'Aujourd'hui, c'est une loterie pour savoir si un élève réussira. Il a de la chance, celui qui obtient un enseignant bien formé [...] dans une bonne école.'

161. Jag försökte så gott jag kunde att inte tänka på det sexåriga *barnets* sista stund, hur *det* mördats. (Kang, Han, 2016, *Den vita boken*, Stockholm: Natur & Kultur 2019, övers. A. Karlsson & O. Park, p. 37)
 ‘Je faisais de mon mieux pour ne pas penser aux derniers instants de l’enfant de six ans, à la façon dont il avait été assassiné.’
162. Då anföraren hade aflägsnat sig från *barnet* och krigsknekten åter stod ensam på sin post, såg han sig om efter *barnet*. *Det* lekte alltjämt bland blommorna. (Lagerlöf, Selma, 1904, *Kristuslegender*, litteraturbanken.se)
 ‘Quand le chef s’était éloigné de l’enfant et que le soldat se retrouva de nouveau seul à son poste, il chercha l’enfant du regard. Celui-ci jouait toujours parmi les fleurs.’

Si le genre biologique est connu, on peut aussi employer les pronoms de genre grammatical masculin (*han*) (163, 165) et féminin (*hon*) (164, 166) :

163. Enligt skolan ska det under en längre tid ha varit problem med *eleven*. *Han* ska ha varit stökig, respektlös och aggressiv. (sodran.se, 21.03.2025)
 ‘Selon l’école, il y aurait eu des problèmes avec l’élève depuis un certain temps. Il aurait été chahuteur, irrespectueux et agressif.’
164. Jag själv blir jätterädd och säger där att jag kommer att ringa polisen. ”Ja gör du det”, säger *eleven*, *hon* skrattar mig rakt upp i ansiktet. (sverigesradio.se, 17.03.2019)
 ‘Je suis terrifié.e et je dis là que je vais appeler la police. « Oui, fais-le », dit l’élève, elle me rit au nez.’
165. Jag tänkte: Jag måste rädda *barnet*. *Han* får inte dö. (facebook.com/aftonbladet, 12.08.2020)
 ‘Je pensais : il faut que je sauve l’enfant. Il ne doit pas mourir.’
166. Om det var så att min mors första *barn*, *hon* som bara levde i två timmar, sökte upp mig ibland [...], skulle jag inte vara medveten om *hennes* närvaro. (Kang, Han, 2016, *Den vita boken*, Stockholm: Natur & Kultur 2019, övers. A. Karlsson & O. Park, p. 37)
 ‘Si le premier enfant de ma mère, celle qui n’a vécu que deux heures, me rendait visite parfois [...], je ne serais pas consciente de sa présence.’

Il y a, en suédois, « des réminiscences d’un système plus ancien » (SAG II : 276) avec trois genres grammaticaux (masculin, féminin et neutre). Voici ce qu’écrit Tegnér (1892) de ces « réminiscences » :

À l’époque où la grammaire latine et la philosophie hégélienne régnaient en maîtres dans le domaine scientifique, la trilogie masculin, féminin et neutre connaissait sa véritable période de gloire. [...] Nos dictionnaires font d’ailleurs accompagner chaque substantif d’un *m.* ou d’un *f.* ou d’un *n.* – des désignations qui partent de, et semblent vouloir établir, l’idée que notre langue adhère inconditionnellement à la susmentionnée trinité. [...] De nos jours, dans les classes cultivées de Suède, on dit beaucoup moins souvent *handen – hon* [‘la main – elle’], *foten – han* [‘le pied – il’], qu’on ne dit *handen – den* [‘la main – cela’], *foten – den* [‘le pied – cela’]. Seuls certains dialectes ruraux conservent encore l’expression originale intacte. (Tegnér 1892 : 3-4)

J’ai délibérément peu traité de la discussion et de la détermination du genre des mots individuels ; notre essai aurait facilement été beaucoup plus long. Les exemples de « genre incorrect » que j’ai cités chez nos meilleurs auteurs ne sont pas rares. Ils ne constituent cependant qu’une petite partie de ceux que j’ai notés et sur lesquels j’ai fondé ma conviction que la distinction entre le masculin et le féminin grammatical dans le suédois cultivé est désormais pratiquement éteinte. (Tegnér 1892 : 200)¹⁴

Ce système plus ancien peut, selon Wessén (1979), être compris comme étant basé sur une autre vision du monde :

¹⁴ Traduit du suédois.

Nous devons évidemment présupposer une conception de l'existence plus primitive et animiste, qui voyait partout dans la nature des forces agissantes, semblables à des êtres vivants. Les mots pour le soleil, la lune et les étoiles sont donc masculins et féminins [...]. Parmi les parties du corps, les actives et mobiles sont masculines ou féminines, par exemple *main, bras, pied* [...]. (Wessén 1979 : 21-22) ¹⁵

Ainsi, on pouvait employer le pronom grammatical masculin *han* ('il') (167) et féminin *hon* ('elle') (167) en se référant à *månen* ('la lune') et *klockan* ('l'horloge, l'heure') respectivement au lieu du pronom grammatical utre *den*. L'emploi du pronom grammatical féminin *hon* pour référer à *klockan* subsiste en suédois contemporain :

167. Gud har gett oss en vacker lykta om natten på himlen, och det är *månen*. Vad är *månen*? **Han** är ett mycket stort klot, som ständigt rullar kring jorden. Varför gör **han** det? (Topelius, Zacharias, 1875, *Naturens bok*, digi.sets.fi)
 'Dieu nous a donné une belle lanterne la nuit dans le ciel, et c'est la lune. Qu'est-ce que la lune ? C'est une très grande sphère qui roule constamment autour de la Terre. Pourquoi fait-elle cela ?'
168. Jag hörde hur Magnus gick upp men kände att det var okristligt tidigt så jag vände mig om och somnade om. 15 minuter senare kom Magnus och puffade på mig. [...] Vad är *klockan*? **Hon** är 05:15. (nanny166.se, 10.07.2023)
 'J'ai entendu Magnus se lever mais j'ai senti qu'il était incroyablement tôt, alors je me suis retournée et me suis rendormie. 15 minutes plus tard, Magnus est venu me secouer. [...] « Quelle heure est-il ? Il est 5h15. »'

5.2 Pronoms sujets et pronoms objets indifférenciés

En français, il y a, parmi les pronoms sujets et les pronoms objets de la troisième personne du singulier, trois pronoms de genre grammatical indifférencié (TABLEAU 10).

Pronoms sujets			Pronoms objets directs			Pronom objet indirect		
M	F	GI	M	F	GI	M	F	GI
<i>il</i>	<i>elle</i>	<i>iel</i> (/jel/)	<i>le</i>	<i>la</i>	<i>le.a</i>	–	–	<i>lui</i>

M = Masculin; F = Féminin; GI = Genre indifférencié

TABLEAU 10 : Pronoms sujets et objets de la troisième personne du singulier en français.

Ces pronoms sont le néopronom sujet *iel* (169-171), « rare » selon le *Dico en Ligne le Robert* (s.v.), le pronom objet direct en écriture inclusive *le.a* (172) et le pronom objet indirect standard *lui* (173-174) :

169. Marie Darah est *acteurice, auteurice, slameuse, atelieriste socioculturel.le*. *Champion.ne* de Belgique et d'Europe de Slam en 2021, *iel* a édité chez Maelström *Depuis que tu n'as pas tiré*, récit entre conte et slam. Auquel *iel* a donné corps et voix avec Cloé du Trèfle au Rideau de Bruxelles. *Sous le Noir du Tarmac* paraît en 2022 chez le même éditeur. En 2023, *iel* est *nommé.e champion.ne international.e* à Chypre et reçoit un *African Artistic Award* en littérature. (centrelibrex.be, 08.06.2024)
170. *Ariel* ¹⁶ Dallaire a grandi entre les piles de livres et les forêts de conifères du Saguenay Lac St-Jean. *Iel* développe très tôt un amour compulsif pour les histoires morbides ou étranges. (programmation.salondulivredemontreal.com, 2024)

¹⁵ Traduit du suédois.

¹⁶ *Ariel* est un prénom masculin ou féminin, alors qu'*Arielle* est uniquement un prénom féminin. Dans cet exemple, le porteur du prénom *Ariel* est un être humain adulte de genre masculin.

171. « Avec ses fresques murales colorées, sa communauté soudée et toutes les musiques imaginables qui résonnent dans ses rues, c'est le véritable cœur battant de la ville », me dit-*iel* [Hugáceo, artiste drag d'avant-garde]. (vogue.fr, 05.12.2022)
172. En revanche, s'*iel* vous dit qu'*iel* a l'étoffe de la « Mairaine la bonne fée » de Cendrillon, c'est qu'*iel le.a* considère *bienveillant.e* et *dévoué.e*. (ma-grande-taille.com, 13.09.2023)
173. *Il* demande le mot de passe pour l'adresse mentionnée dans le message, il faut le *lui* donner. (communaute.orange, fr, 12.12.2023)
174. « Oh ! Monsieur, *mademoiselle Albertine* a oublié ces bagues. » – « Il faut les *lui* renvoyer ». (Proust, Marcel, 1925, *Albertine disparue*, Paris : LdP 2008 : 94)

En suédois, il y a, parmi les pronoms personnels de la troisième personne du singulier, trois pronoms de genre grammatical indifférencié (TABLEAU 11).

Pronoms sujets			Pronoms objets			Pronoms génitifs		
M	F	GI	M	F	GI	M	F	GI
<i>han</i> (‘il’)	<i>hon</i> (‘elle’)	<i>hen</i> _{GIS} (‘iel’)	<i>honom</i> (‘le, lui’)	<i>henne</i> (‘la, lui’)	<i>hen</i> _{GIO1} , <i>henom</i> _{GIO2} (‘le.a, lui’)	<i>hennes</i>	<i>hans</i>	<i>hens</i>

M = Masculin ; F = Féminin ; GI = Genre indifférencié

TABLEAU 11 : Pronoms personnels de la troisième personne du singulier en suédois

Ces pronoms sont le néopronom sujet *hen*_{GIS} (‘iel’), dont la première attestation est de 1966 selon *SO* (s.v.), les néopronoms objets *hen*_{GIO-1} et *henom*_{GIO-2} et le néopronom génitif *hens*.

La première attestation de *hen* (‘iel’) n’est autre qu’une attestation métalinguistique trouvée sous la plume du scandinaviste Rolf Dunås dans une quotidienne upsaliennne en 1966 (176) :

175. För egen del kan jag drömma om att man [...] uppfann det tvåkönade ordet *hen* [...]. Det skulle ha en intressant likhet med finskans *hän* för ”han” eller ”hon” (Dunås 1966)
 ‘Pour ma part, je peux rêver qu’on [...] invente le mot épïcène *hen* [...]. Cela aurait une ressemblance intéressante avec le finnois *hän* qui signifie « il » ou « elle ».’

L’emploi du néopronom suédois *hen* est probablement relativement plus fréquent que celui du néopronom français *iel* :

Depuis que le débat sur *hen* [‘iel’] a culminé en 2012, le pronom de genre grammatical indifférencié est devenu de plus en plus courant dans les médias suédois. [...] *Hen* représente 0,9 % de l’utilisation totale des pronoms *han* [‘il’], *hon* [‘elle’] et *hen*. (Svensson 2022) ¹⁷

En (176-179), le pronom *hen*_{GIS} (‘iel’) est employé comme sujet et, en (178), ce pronom est également utilisé comme objet : *hen*_{GIO-1}. En (179), nous trouvons *henom*_{GIO-2} comme objet, forme moins fréquente comme objet que *hen*_{GIO-1}, et aussi la forme génitive *hens* de ce pronom :

176. *Hen*_{SUJET} gick över gatan. (dn.se, 14.12.2007)
 ‘Iel a traversé la rue.’
177. Ett vittne berättar för Aftonbladet att *hen*_{SUJET} gick förbi precis när det small. (aftonbladet.se, 16.11.2018) ¹⁸
 ‘Un témoin raconte à Aftonbladet qu’iel passait juste au moment où ça a explosé.’
178. När läkarna gav *hen*_{OBJET-GI} kryckor att gå med skrek sexåringen av smärta när *hen*_{SUJET} försökte röra på sig. (lakartidningen.se, 07.03.2023)

¹⁷ Traduit du suédois.

¹⁸ Dans cet exemple le pronom *hen* sert à anonymiser le témoin.

‘Quand les médecins lui ont donné des béquilles pour marcher, l’enfant de six ans a crié de douleur quand iel a essayé de bouger.’

179. När **hen**_{SUBJET} fick syn på **henom**_{OBJET-GI2} spred sig ett stort leende över **hens**_{GENTIF} ansikte. – Det var länge sen sist, sa **hen**_{SUBJET} och gav **henom**_{OBJET-GI2} en kram. (musikanta.blogspot.com, 16.03.2012)
 ‘Quand iel l’a aperçu.e, un grand sourire s’est répandu sur son visage. – Ça fait longtemps, a-t-iel dit en lui faisant un câlin.’

Dans les exemples qu’on vient de citer, la référence de ce pronom est spécifique, alors que, dans (180), elle est non spécifique :

180. Doktorand i oorganisk kemi vid Stockholms universitet. **Hen** bör ha en stark samarbets- och kommunikationsförmåga, vara självmotiverad och ha förmåga att arbeta i grupp. *Den sökande* bör också ha utmärkta färdigheter på engelska, både skriftligt och i tal. *Kandidaten* ska ha en magisterexamen eller motsvarande i kemi, kemiteknik, fysik eller materialvetenskap. (arbetsannonser.se, 14.10.2024)
 ‘Doctorant.e en chimie inorganique à l’Université de Stockholm. Iel doit posséder de solides compétences en matière de collaboration et de communication, être autonome et avoir la capacité de travailler en équipe. Le.a candidat.e doit également avoir d’excellentes compétences en anglais, tant à l’écrit qu’à l’oral. Le.a candidat.e doit être titulaire d’un master ou équivalent en chimie, génie chimique, physique ou science des matériaux.’

5.3 Pronoms personnels comme marqueurs d’identité

Les pronoms personnels de la troisième personne du singulier sont employés, dans de nombreuses langues, comme le français et le suédois (Kronning à paraître), en tant que *marqueurs d’identité* dans les réponses (182-187) à la question *Quels sont tes pronoms ?* (181). Cette pratique langagière peut certes exprimer le souhait des locuteurs et des locutrices d’être désignés par ces pronoms délocutifs, mais, dans ce contexte, leur emploi comme marqueurs d’identité constitue leur fonction principale :

181. « *Quels sont tes pronoms ?* » Si *quelqu’un*e* vous demande votre pronom et ne présente pas le sien, cela peut-être une bonne idée de le lui demander. (ttttoolbox.net)
 182. Aujourd’hui, mes pronoms sont « *elle* », « *la* » et « *iel* ». Mais ces pronoms n’ont pas toujours été les miens, car *je suis une femme transgenre*. (mapleleaffoods.com, 23.03.2023)
 183. Je m’appelle *Sasha* et mes pronoms sont *il / iel*. (tiktok.com)
 184. Je m’appelle *Aurélio*, j’ai 25 ans, mes pronoms sont *il / lui*, et je vis du côté de Louvain-la-Neuve. Je m’identifie comme *un homme trans pansexuel*. (federation-prisme.be)
 185. Je suis *étudiant.e* en biologie, j’ai 20 ans et je suis *non binaire*. [...] Être non binaire, c’est une identité de genre, [...] un terme ombrelle qui regroupe tous ceux qui ne se définissent pas comme « homme » ou « femme ». La troisième étape, la plus compliquée, a été de *changer mes pronoms*. Jusque là j’acceptais tout, mais je me suis vite *rendu.e* compte que tout le monde me considèrerait toujours comme un « *il* ». J’ai décidé de les changer, il y a un an, passant de « *il* » à « *iel* » et d’utiliser l’*écriture inclusive*. (urbania.fr, 24.11.2020)
 186. *Cami*, 22 ans, ne se reconnaît pas dans un des deux genres (féminin versus masculin) de notre société. *Iel* nous explique ce qu’est la *non-binarité* et revient sur les idées reçues qui entourent *cette identité de genre*. (dailymotion.com, 09.12.2021)
 187. En tant que *modérateur*ice* [...], c’est à vous de commencer le tour par : « Bonjour, je m’appelle *Serin*, mes pronoms sont *iel*, mes besoins sont satisfaits et je suis un bon *cuisinier*e*. » (ttttoolbox.net)

Il ressort de ces exemples que les personnes qui se définissent comme appartenant au « genre social » *non binaire* peuvent bien se servir du pronom *iel* dans leurs réponses à la question *Quels sont tes pronoms ?*, mais peuvent aussi utiliser d’autres pronoms relevant du genre

grammatical masculin ou féminin. Nous en concluons que ce pronom de genre grammatical indifférencié n'est pas un pronom de genre *grammatical* non binaire. En fait, l'accord par l'écriture inclusive après *iel* ne suffit pas dans ce cas, mais « specific reference to nonbinary people [...] require[s] an “x”, as in *iel est revenue.e.x* » (Jäggi *et al.* 2025 : 11)

Il faut aussi relever une anomalie que l'on peut trouver aussi bien en français qu'en suédois (Kronning à paraître) qui consiste à se prononcer sur l'emploi du pronom *iel* comme si c'eût été un pronom d'adresse (188) :

188. Je suis un il/ça et *on me dit* « *iel* » assez souvent. (reddit.com, 07.05.2025)

6. Genre grammatical et sémantique dans les autres langues romanes

En italien et en espagnol, la « stratégie de la spécification genrée » domine dans les langues contemporaines, comme le montrent les dictionnaires pour les noms de métiers :

- **autore**, n. m. [f. *-trice*] (Garzanti 2008).
- Il femminile regolare di **avvocato** è *avvocata* e così si può chiamare una donna che esserciti il mestiere di avvocato. È in uso anche *avvocatessa* che però può avere tono scherzoso o valore spregiativo, come tradizionalmente hanno avuto diversi femminili in *-essa*. Alcuni poi preferiscono chiamare anche una donna *avvocato*, al maschile. (Garzanti 2008).
'Le féminin régulier d'**avvocato** est **avvocata**, et c'est ainsi que l'on peut désigner une femme qui exerce la profession d'avocat. Le terme **avvocatessa** est également utilisé, mais il peut avoir un ton plaisant ou une valeur péjorative, comme c'est traditionnellement le cas pour plusieurs féminins se terminant en *-essa*. Certaines personnes préfèrent également appeler une femme exerçant cette profession *avvocato*, au masculin.'
- **autor**, ra. m. y f. (RAE 2009).
- **abogado**, da. m. y f. (A veces se usa *abogado* como f.) (RAE 2009).
'**abogado**, da. (m. et f.). (On utilise parfois *abogado* comme f.)'

Ainsi, on emploie en italien les formes masculines (189-190, 192) et féminines (191-194) que voici des noms de métiers *autore* et *avvocato* :

189. *Gabriele* Mercati, romagnolo verace, è *uno autore* policromo ed eclettico, che ha al suo attivo diversi lavori. (vjedizioni.altervista.org, 30.06.2024)

'Gabriele Mercati, un authentique Romagnol, est un auteur polyvalent et éclectique, qui compte à son actif plusieurs œuvres.'

190. *Primo* Levi è *un autore* necessario. (primolevi.it, 24.07.2024)

'Primo Levi est un auteur essentiel.'

191. Lo dico perché *Alice* Munro è *una autrice* che si pone davanti alla scrittura per così dire a mani nude. (laletteraturaenoi.it, 16.05.2024)

'Je dis cela parce qu'*Alice* Munro est une autrice qui aborde l'écriture, pour ainsi dire, à mains nues.'

192. *Uno avvocato* di grande professionalità, mi ha saputo consigliare e far ottenere un risarcimento non scontato. (studioavvocatomarinelli.it, 14.11.2024)

'Un avocat d'une grande compétence professionnelle, il a su me conseiller et m'aider à obtenir une indemnisation qui n'était pas garantie d'avance.'

193. *Nasrin* Sotoudeh è *una avvocatata iraniana*, da sempre impegnata sul terreno della difesa dei diritti umani. (questionegiustizia.it, 05.10.2020)

'*Nasrin* Sotoudeh est une avocate iranienne, depuis toujours engagée dans la défense des droits humains.'

194. *Un'avvocatessa siciliana*, ex berlinese, ha scritto un'utile guida sui programmi Erasmus+. (berlinomagazine.com, 14.06.2022)

'Une avocate sicilienne, ex-berlinoise, a écrit un guide utile sur les programmes Erasmus+.'

Il est difficile d'attester la forme grammaticale masculine sémantiquement indifférenciée employée pour une femme, du moins si la référence est spécifique, comme en (195) :

195. Avvolta nel suo enigma, *Elena Ferrante* è **un autore** che si nega, **un autore** di cui si mette in dubbio. (fondzionemondadori.it, 06.2006)

'Enveloppée dans son énigme, Elena Ferrante est un auteur qui se dérobe, un auteur dont l'identité est mise en doute.'

D'autres formes de *linguaggio inclusivo* (Ferrari & Pecorari 2024, De Vecchis 2024), qui relèvent de la « neutralité genrée » sont, semble-t-il, beaucoup moins fréquentes, qu'il s'agisse de la *morphologie indifférenciée* (à l'aide de la désinence **-u**), qui a l'avantage d'être « oralisable » (196-197), ou de l'*écriture indifférenciée* à l'aide d'un astérisque (*) (198-199) :

196. Scopri i video relativi a Michele Dardano, *avvocatu* su TikTok. (tiktok.com, 16.12.2024)

'Découvrez les vidéos de Michele Dardano, *avocat.e* sur TikTok.'

197. Lyubov e Sacha non hanno ancora *unu avvocatu*. *Lu anarchicu* e *lu antifascistu russu* stanno raccogliendo fondi per assumerne *unu*. (ainfos.ca, 01.05.2023)

'Lyubov et Sacha n'ont pas encore d'*avocat.e*. L'anarchiste et l'antifasciste russe sont en train de collecter des fonds pour en embaucher un.e.'

198. Fate pressione per avere *un* avvocat**. (g20ea.blackblogs.org)

'Faites pression pour avoir un.e *avocat.e*.'

199. *Avocat**, *sindac**, *ministr**. Il Comune di Napoli si è inventato la campagna Adotta un asterisco per superare lo stereotipo di genere e proporre l'uso dell'asterisco semineutro al termine di ogni parola rivolta a una persona. (*La Nuova Bussola Quotidiana*, lanuovabq.it, 16.11.2018)

'*Avocat.e*, *syndic.que*, *ministre*. La municipalité de Naples a lancé la campagne « Adopte un astérisque » pour dépasser les stéréotypes de genre et proposer l'usage de l'astérisque semi-neutre à la fin de chaque mot désignant une personne.'

L'*Accademia della Crusca* adopte une attitude négative vis-à-vis de ces pratiques langagières :

Nell'ambito di cui ci stiamo occupando l'asterisco, in fine di parola, sostituisce spesso la terminazione di nomi e aggettivi per "neutralizzare" (o meglio "opacizzare" [...]) il genere grammaticale: abbiamo così forme come [...] *car* tutt**. [...] Qualcuno ha proposto espressioni come *caru tuttu*, che a nostro parere costituiscono una delle inopportune (e inutili) forzature al sistema linguistico. (Paolo D'Achille, "Un asterisco sul genere", *accademiadellacrusca.it*, 24.09.2021)

Dans le domaine qui nous occupe, l'astérisque, en fin de mot, remplace souvent la terminaison des noms et adjectifs pour « neutraliser » (ou plutôt « opacifier » [...]) le genre grammatical : on a ainsi des formes comme [...] *car* tutt**. [...] Quelqu'un a proposé des expressions comme *caru tuttu*, qui à notre avis constituent l'une des tentatives inappropriées (et inutilles) de forcer le système linguistique.

En espagnol, on a aussi recours surtout à la « spécification genrée » pour les noms de métiers en distinguant le masculin (200, 202) du féminin (201, 203-205). Comme en français (§ 3.3), on peut aussi employer les noms de métiers masculins seulement avec l'article féminin *una* (204). Le masculin grammatical sémantiquement indifférencié s'emploie si la référence est non spécifique (206-208) et, exceptionnellement, si la référence est spécifique (209) :

200. Desde hace años, *Víctor del Árbol* es **un autor** español muy querido en Francia. (elespanol.com, 10.08.2015)

'Depuis des années, *Víctor del Árbol* est un auteur espagnol très apprécié en France.'

201. *María Oruña es una autora española* que tiene mucho que comunicar a sus lectores desde una transversalidad social de la España actual. (audible.es, 11.06.2024)
 ‘María Oruña est une autrice espagnole qui a beaucoup à communiquer à ses lecteurs à travers une transversalité sociale de l’Espagne actuelle.’
202. *Un médico* estuvo trabajando en el Ártico durante la Guerra Fría. (elconfidencial.com, 18.03.2025)
 ‘Un médecin a travaillé dans l’Arctique pendant la Guerre Froide.’
203. *Una médica jujeña*, al borde del llanto: “No hay camas, no hay oxígeno, estamos colapsados”. (infobae.com, 18.08.2020)
 ‘Une médecin de Jujuy, au bord des larmes : « Il n’y a plus de lits, plus d’oxygène, nous sommes débordés. »’
204. “*Un médico* estuvo toda la noche pendiente...” (elpais.com, 08.06.2020)
 ‘« Une médecin est restée toute la nuit à veiller... »’
205. El asesinato de *una abogada* destapa una presunta red de prostitución en el Congreso peruano. (elpais.com, 19.12.2024)
 ‘L’assassinat d’une avocate révèle un présumé réseau de prostitution au sein du Congrès péruvien.’
206. Si *un abogado* es el encargado de defender a la víctima [...], él se encargará de preparar y presentar una denuncia o demanda y comparecer ante el tribunal. (universidadeuropea.com, 26.04.2023)
 ‘Si un avocat est chargé de défendre la victime [...], il s’occupera de préparer et de présenter une plainte ou une demande, et de comparaître devant le tribunal.’
207. “*Un médico* puede trabajar hasta los 70 años, si las condiciones físicas y psíquicas son las adecuadas. [...]”, aclara a Univadis España Vicente Matas. (univades.es, 31.10.2022)
 ‘« Un médecin peut travailler jusqu’à 70 ans, si ses conditions physiques et psychiques sont adéquates. [...] », précise Vicente Matas à Univadis Espagne.’
208. *Ana María Matute es un escritor* de España. (quizlet.com)
 ‘Ana María Matute est un écrivain d’Espagne.’

La *Real Academia Española* adopte également une attitude plutôt négative à l’égard de la « spécification genrée » :

La RAE [Real Academia Española] ha puesto de manifiesto en numerosas ocasiones que comparte por completo la convicción de que las mujeres y los hombres han de poseer los mismos derechos y los mismos deberes en las sociedades democráticas, y es igualmente consciente de que todavía no se ha alcanzado plenamente dicha equiparación entre nosotros. Entiende, a la vez, que no se avanza hacia la consecución de tales logros modificando arbitrariamente opciones morfológicas, sintácticas y léxicas que el español comparte con muchas lenguas, sean románicas o no. La RAE ha recordado en sus documentos que las sociedades en las que se hablan lenguas que organizan de otra forma las propiedades morfológicas del género, así como las relaciones de concordancia, no son necesariamente más democráticas que la nuestra. Hemos argumentado en múltiples ocasiones que el género masculino es inclusivo (en español y en otras muchas lenguas) en un gran número de contextos, y hemos explicado también con detalle que el hecho de que no lo sea en algunos casos no debe llevar a la absurda conclusión de que no lo es nunca. (rae.se/noticia, 13.02.2024)

La RAE (Real Academia Española) a affirmé à de nombreuses reprises qu’elle partageait entièrement la conviction que les femmes et les hommes doivent avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs dans les sociétés démocratiques. Elle est également consciente que cette égalité n’est pas encore pleinement atteinte parmi nous. Elle estime, par ailleurs, que l’on ne progresse pas vers la réalisation de tels objectifs en modifiant arbitrairement des options morphologiques, syntaxiques et lexicales que l’espagnol partage avec de nombreuses langues, romanes ou non. La RAE a rappelé dans ses documents que les sociétés où l’on parle des langues qui organisent différemment les propriétés morphologiques du genre, ainsi que les relations d’accord, ne sont pas nécessairement plus démocratiques que la nôtre. Nous avons soutenu à de multiples occasions que le genre masculin est inclusif (en espagnol et dans de nombreuses autres langues) dans un grand nombre de contextes, et nous avons également expliqué en détail que le fait qu’il ne le soit pas dans certains cas ne doit pas conduire à la conclusion absurde qu’il ne l’est jamais.

D'autres formes de *lenguaje inclusivo* (García Negroni 2023), qui relèvent de la « neutralité genrée » sont relativement moins fréquentes aussi en espagnol, mais, en espagnol, la *morphologie indifférenciée* (à l'aide de la désinence *-e*) (219-215) semble avoir plus de faveurs qu'en italien, alors que les différentes formes de l'*écriture indifférenciée*, à l'aide de l'arobase (@), (216-217), ou de l'*écriture inclusive* (218-219), semblent, comme en italien, peu usitées en espagnol :

209. Eli Macías ha publicado varias historias con *nosotres* y es *une autore* al que merece la pena seguirle la pista. (instagram.com, 2025)
 'Eli Macías a publié plusieurs histoires avec nous et c'est un.e auteur.e qu'il vaut la peine de suivre.'
210. Buscamos *une abogade* para sumarse a nuestro equipo de Trabajo internacional. (*Centro de Estudios Legales y Sociales*, cels.org.ar, 16.08.2021)
 'Nous recherchons un.e avocat.e pour rejoindre notre équipe de travail internationale.'
211. Escucha este potente diálogo con *Pedro, une abogade, productore* del programa "Sin etiquetas". (instagram.com, 23.04.2023)
 'Écoutez ce puissant dialogue avec Pedro, un.e avocat.e, producteur.ice de l'émission « Sin etiquetas ».'
212. *Le abogade* Baena, reconoce la guía el doctor Juan Bobadilla, docente del Departamento de Comunicación de la UAA [*Universidad Autónoma de Aguascalientes*], en el proceso en el que descubrió su identidad de género y comenzó una revolución que inició por su manera de expresarse. (locus.uaa.mx, 12.04.2023)
 'L'avocat.e Baena, reconnaît le docteur Juan Bobadilla, enseignant au Département de Communication de l'UAA (Université Autonome d'Aguascalientes), dans le processus où iel a découvert son identité de genre et a commencé une révolution qui a débuté par sa manière de s'exprimer.'
213. Ana López es *une chique* de 16 años *estudiante secundaria* del Lenguas Vivas. (pagina25.com.ar, 31.07.2020)
 'Ana López est un.e jeune de 16 ans, élève au secondaire à Lenguas Vivas.'
214. Lucas: *seropositivo y disidente* Lucas es *une chique no binario* originario de Tarapacá, se crió en el seno de una familia cristiana. (cit. Obach, Alexandra, Sadler, Michelle & Carreño, Alejandra (eds), 2023, *Corporalidades, Sexualidades y Juventudes en un Chile Diverso*, Santiago de Chile: Universidad del Desarrollo.)
 'Lucas : séropositif.ve et dissident.e. Lucas est un.e jeune non binaire originaire de Tarapacá, iel a grandi au sein d'une famille chrétienne.'
215. *Aquelles* que son parte de esto y son *arrastrades encadenades* ante *vosotres* son silenciades por la solidaridad. (spanishdict.com)
 'Celleux qui en font partie et qui sont traîné.e.s enchaîné.e.s devant vous sont réduit.e.s au silence par la solidarité.'
216. La perseverancia es fundamental para convertirse en *un buen abogad@*. (tiktok)
 'La persévérance est fondamentale pour devenir un.e bon.ne avocat.e.'
217. *L@s abogad@s* que estarán estos días de guardia para asistir a las personas que puedan ser detenidas son los siguientes: Alejandro Casado, Amalia; Carretero Miramar, José Luis. (nodo50.org)
 'Les avocat.e.s qui seront de garde ces jours-ci pour assister les personnes qui pourraient être arrêtées sont les suivant.e.s : Alejandro Casado, Amalia ; Carretero Miramar, José Luis.'
218. Cuando *un/una autor/a* identifica en su artículo un importante error o una inexactitud, deberá inmediatamente informar a *los/las editores/as* de la revista. (revistas.uma.es)
 'Lorsqu'un.e auteur.rice identifie une erreur ou une inexactitude importante dans son article, iel devra immédiatement en informer les éditeur.rice.s de la revue.'
219. Estamos en la búsqueda de *un/la abogado/a* del área mercantil y digital que sea una persona responsable (infojobs.net, 14.01.2025).
 'Nous recherchons un.e avocat.e en droit commercial et numérique, qui soit une personne responsable.'

La *morphologie indifférenciée* (à l'aide de la désinence *-i*) existe aussi en catalan (220-221) :

220. Elie Marchand és *uni autori* i *artisti multidisciplinariï*. L'any 2018, va cofundar Libre Course, una companyia de teatre feminista dedicada al teatre juvenil. (salabeckett.cat)
 'Elie Marchand est un.e auteur.rice et artiste multidisciplinaire. En 2018, iel a cofondé Libre Course, une compagnie de théâtre féministe dédiée au théâtre jeunesse.'
221. Capitanó Barbaconyo és *uni autori*, multiinstrumentista, *productori* i *comedianti* migrant. (elprat.cat)
 'Capitano Barbaconyo est un.e auteur.rice, multi-instrumentiste, producteur.rice et comédien.ne migrant.e.'

Les néopronoms sujets, qui relèvent tous de la « neutralité genrée », sont difficiles à attester en espagnol, en catalan et en italien.

Pour l'espagnol, on a proposé *elle* (masculin *él*, féminin *ella*) (222) et pour le catalan *elli* (masculin *ell*, féminin *ella*) (Duarte 2025), alors que, pour l'italien, on a proposé le pronom pluriel *loro* (223), comme on a proposé *they* pour l'anglais :

222. *Elle* es mi *amigue*. (Instagram.com, 27.06. 2021)
 'Iel est mon ami.e.'
223. Demi Lovato: «Sono di genere non binario. Rivolgetevi a me col pronome "**loro**»». (doryanblu.altervista.org, 19.06.2021)¹⁹
 'Demi Lovato : « Je suis non binaire. Adressez-vous à moi avec le pronom "iels". ».

Les langues romanes semblent avoir suivi le même parcours depuis la « spécification genrée » vers la « neutralité genrée », mais le français a privilégié l'*écriture inclusive* « non oralisable », alors que l'espagnol, et, dans une moindre mesure, l'italien et le catalan, semblent avoir privilégié la *morphologie indifférenciée* « oralisable », probablement en partie parce que la distance entre la structure phonétique et graphique du français est plus grande que celle en espagnol, en italien et en catalan.

7. Langues sans genre, spécification genrée et neutralité genrée

L'anglais est, nous l'avons vu (§ 2), une langue sans genre grammatical pour les substantifs et les adjectifs, mais non pour les pronoms personnels de la troisième du singulier (*he, she, it*). Or, cette langue germanique suit aussi pour ces pronoms le parcours depuis la « spécification genrée » vers la « neutralité genrée », qu'il s'agisse d'*écriture inclusive* « non oralisable » (*s/he*) (222) ou de *morphologie indifférenciée* « oralisable » à l'aide du pronom pluriel *they* ('iels') suivi d'un verbe conjugué au singulier (225) :

224. Does *s/he* use slang? If *the speaker* does use slang, HOW are the words slangy? Is it the slang of dialect? is it an aggressive slang? is it obscene? Does *s/he* use old-fashioned language? (*University of Washington*, faculty.washington.edu)
225. I knew certain things about ... *the person I was interviewing*. ... **They** had adopted their gender-neutral name a few years ago, when **they** began to consciously identify as nonbinary – that is, neither male nor female. **They** were in their late 20s, working as *an event planner*, applying to graduate school. (*Merriam-Webster Dictionary*, merriam-webster.com, 2025)

D'un point de vue psychologique, en étudiant le pronom finnois *hän* ('iel') et le pronom turc *o*, correspondant aux pronoms anglais *he, she* et *it*, on a pourtant pu constater « a male bias in both

¹⁹ Cet exemple illustre l'anomalie qui consiste à considérer les pronoms de la troisième personne comme un pronom d'adresse. Cf. (188) ci-dessus.

languages, whereas national level gender equality had no influence » (Renström *et al.*, 2023 : 476), et, selon Renström (2025 : 05), on peut en conclure que « androcentrism is deeply rooted in the human mind ». Nous avons pourtant vu plus haut (§ 3.3) que d'autres études (Sato *et al.* 2025) montrent que la féminisation des noms de métiers a entraîné la visibilisation cognitive accrue des femmes.

Il y a aussi, dans la langue sans genre grammatical qu'est le finnois, la possibilité d'appliquer la « stratégie de la spécification genrée » pour les noms de métiers en se servant de mots composés où le premier mot est constitué des substantifs *mies* ('homme') ou *nainen* ('femme') sous sa forme abrégée *nais*. Ainsi, pour le nom de métier *pappi* ('pasteur'), on peut distinguer entre *miespappi* ('pasteur') (226) et *naispappi* ('pasteure')²⁰ (227) :

226. Keminmaan seurakunnassa on henkilöstövajaus, kun seurakunnan ainoa ***miespappi*** on irtisanoutunut. (yle.fi, 14.08.2016)

'La paroisse de Keminmaa fait face à une pénurie de personnel suite à la démission du seul pasteur.'

227. Etiopiassa ***naispappi*** on harvinaisuus (kirkkojakaupunki.fi, 04.06.2013)

'En Éthiopie, une pasteure est une rareté.'

Il y a aussi le suffixe féminin *-tar*, qui est seulement employé avec quelques substantifs comme *kuningatar* ('reine'), qui s'oppose à *kuningas* ('roi'), et *papitar* ('prêtresse') (228) :

228. On kunnia tavata Avalonin ***papitar***. (sv.glosbe.com/sv/fi)

'C'est un honneur de rencontrer la prêtresse d'Avalon.'

Le nom de métier *professori* ('professeur, professeure') permet également la « spécification genrée », s'il est question d'un professeur ou d'une professeure émérite, probablement sous l'influence du suédois où la forme féminine *emerita* est attestée depuis 1992 (SO 2021, s.v.) (239-230) :

229. Yhdysvaltain presidentti Donald Trump on ***emeritusprofessori*** Martti Koskenniemen mukaan "väline", jonka kautta maga-liike pyrkii muuttamaan kansainvälistä järjestelmää. (is.fi, 29.03.2025)

'Selon le professeur émérite Martti Koskenniemi, le président des États-Unis Donald Trump est un « instrument » par lequel le mouvement MAGA cherche à transformer le système international.'

230. Lääketieteellisen tiedekunnan Vuoden Alumni 2019 on ***emeritaprofessori*** Marjukka Mäkelä. (helsinki.fi, 31.01.2019)

'L'ancienne élève de l'année 2019 de la faculté de médecine est la professeure émérite Marjukka Mäkelä.'

Il ressort de ce qui précède que la question de savoir si les langues qui n'ont pas de genre grammatical peuvent influencer sur les problèmes que pose l'idéologie sociétale de parité (§ 1) n'a pas de réponse simple, mais il est clair que cette idéologie, et les « stratégies linguistiques » qu'elle implique, peut dans une certaine mesure modifier ces langues.

8. Conclusion

Constatons en guise de conclusion que les langues qui ont la catégorie linguistique de *genre grammatical*, comme le suédois, langue germanique, et le français, langue romane, semblent avoir recours à des « stratégies linguistiques » opposées, qui émanent pourtant d'une même idéologie sociétale paritaire.

²⁰ Selon le *Dico en Ligne Le Robert* (s.v.), la forme féminine *pasteure* est employé au Canada.

Ces « stratégies linguistiques » sont, pour le suédois, la *neutralité genrée* et, pour le français, la *spécification genrée*.

Ces deux « stratégies » se traduisent par l'emploi dominant en suédois du genre grammatical indifférencié qu'est l'utre (*en författare* 'auteur', *hen* 'iel') pour les animés, et en français par l'emploi dominant des genres grammaticaux masculin (*un auteur, il*) et féminin (*une autrice, elle*).

Il existe pourtant un troisième genre grammatical en français, non encore, que nous sachions, traité comme tel par les linguistes, le *genre grammatical indifférencié*, constitué, des substantifs animés en « écriture inclusive » (*un.e auteur.rice*) et du « néopronom » *iel*, genre grammatical qui relève de la « stratégie linguistique » de la « neutralité genrée ».

La notion de « stratégie » laisse entendre qu'il s'agit de « choix conscient ». Or, on sait que les langues ne sont pas automatiquement influencées par des « choix conscients » des locuteurs et des locutrices ou des instances prescriptives. Par conséquent, il se peut que les « stratégies linguistiques » s'inscrivent partiellement dans les systèmes des genres grammaticaux différents des langues.

La catégorie linguistique de *genre grammatical* se définit par le fait que les substantifs et les pronoms ont un genre intrinsèque qui sert de donneur d'accord aux articles et aux adjectifs qui sont des receveurs d'accord. En français, *un enfant heureux* (masculin) s'oppose à *une enfant heureuse* (féminin), alors que, en suédois, *en lycklig elev* (utre) ('un / une élève heureux / euse') s'oppose à *ett lyckligt barn* (neutre) ('un / une enfant heureux / euse').

En français, le suffixe *-trice* dans *autrice* relève à la fois du genre *grammatical* et *sémantique* féminin, alors que le suffixe correspondant en suédois *-arinna* dans *författarinna* relève du genre *grammatical* utre, mais du genre *sémantique* féminin. Notre hypothèse est donc que cette différence des systèmes grammaticaux a pu influencer « inconsciemment » sur le « choix » de la « stratégie linguistique », de la « neutralité genrée » ou de la « spécification genrée », à adopter pour satisfaire à l'idéologie sociétale paritaire.

Les receveurs d'accord du genre grammatical indifférencié du français sont constitués de l'écriture inclusive : *Le.a professeur.e / Iel est content.e*.

Les autres langues romanes, telles que l'italien et l'espagnol, suivent en premier lieu, comme le français, la « stratégie linguistique de la spécification genrée » (italien : *uno autore, una autrice* ; espagnol : *un autor, una autora*), mais, dans ces langues, la « stratégie linguistique de la neutralité genrée » peut également prendre la forme de la *morphologie indifférenciée* (italien : *unu autoru* ; espagnol : *une autore*) qui a l'avantage, par rapport à l'écriture inclusive, d'être « oralisable ».

Il semble donc que le suédois d'un côté et le français, l'italien et l'espagnol, de l'autre, suivent le même parcours cyclique depuis la « neutralité genrée » vers la « spécification genrée », et depuis la « spécification genrée » vers la « neutralité genrée », mais que le suédois occupe une position plus avancée sur ce parcours, probablement à cause des différences entre les systèmes des genres grammaticaux (le suédois : l'utre et le neutre ; le français, l'italien et l'espagnol : le masculin et le féminin).

Les néopronoms de genre grammatical indifférencié, *iel* en français et *hen* en suédois, peuvent être utilisés par les personnes qui se définissent comme appartenant au « genre social » *non binaire* quand elles répondent à la question *Quels sont tes pronoms ?*, mais il n'y a pas de genre *grammatical* non binaire, ni en français ni en suédois. En français, la proposition d'ajouter un *x* à *iel* et à l'écriture inclusive (*Ielx est revenue.e.x*) est un essai de créer un genre grammatical non binaire.

Les langues sans genre grammatical, comme le finnois, langue non indo-européenne, n'ont que le genre *sémantique*, attribué aux seuls substantifs par leur dénotation. Ainsi, en finnois, les substantifs *veli* ('/un, le/ frère') et *sisko* ('/une, la/ sœur') sont de genre *sémantique* masculin et féminin respectivement. Or, il peut y avoir, dans les langues sans genre grammatical, la

possibilité d'appliquer la « stratégie linguistique de la spécification genrée ». Ainsi, en finnois, il est possible, pour les noms de métiers, de se servir de mots composés où le premier mot est constitué des substantifs *mies* ('homme') ou *nainen* ('femme') sous sa forme abrégée *nais* : *miespappi* ('pasteur') et *naispappi* ('pasteure'). Les langues qui n'ont pas de genre grammatical semblent, par conséquent, pouvoir être influencées par l'idéologie sociétale de parité et une des « stratégies linguistiques » qu'elle implique.

D'un point de vue psychologique, les deux « stratégies linguistiques » pour atteindre l'idéologie sociétale de parité ne semblent pas influencer sur l'égalité des sexes, étant donné que les études psychologiques montrent qu'il y a un « biais masculin » quelle que soit la langue et que l'androcentrisme semble profondément enraciné dans l'esprit humain. Certaines études montrent pourtant l'influence de la « spécification genrée » qui entraîne une visibilisation cognitive accrue des femmes.

Références bibliographiques

- Académie française, 2019, « La féminisation des noms de métiers et de fonctions », <https://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-et-de-fonctions>
- Alpheratz, 2018, « Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique », *Congrès Mondial de Linguistique Française*, SHS Web of Conferences 46, 13003.
- Anscombre, Jean-Claude, 2011, « ON-locuteur / ON-locutrice : quelques tribulations du genre dans les langues romanes », in : Corminboeuf, Gilles & Béguelin, Marie-José (eds), 315-338.
- Ayoun, Dalila, 2007, "The second language acquisition of grammatical gender agreement", *French Applied Linguistics*, 16, 130-170.
- Beauvoir, Simone de, 1949, *Le deuxième sexe* I-II, Paris : Gallimard (Folio).
- Brown, Keith E. (ed.), 2006, *Encyclopedia of Languages and Linguistics*, Vol. 4, Oxford: Elsevir.
- Busterud, Guro, Lohndal, Terje, Opsahl, Toril, Rodina, Yulia & Westergaard, Marit, 2025, "Language change and the loss of feminine gender: grammatical gender and declension class in the Oslo dialect", *Nordic Journal of Linguistics*, 1-26.
- Carrère d'Encausse, Hélène & Lambron, Marc, 2021, « Lettre ouverte sur l'écriture inclusive », <https://www.academie-francaise.fr/actualites/lettre-ouverte-sur-lecriture-inclusive>
- Corbett, Greville G., 2013, "Number of Genders", in: Dryer, Matthew S. & Haspelmath, Martin (eds.), *WALS Online* (v2020.4) [Data set], Zenodo, <https://doi.org/10.5281/zenodo.13950591>, Available online at <http://wals.info/chapter/30>
- Corminboeuf, Gilles & Béguelin, Marie-José (eds), 2011, *Du système linguistique aux actions langagières. Mélanges en l'honneur d'Alain Berrendonner*, Bruxelles : De Boeck & Duculot.
- Dahl, Östen, 1999, "Animacy and the notion of semantic gender", in: Unterbeck, Barbara & Rissanen, Matti (eds), 99-116.
- Damourette, Jacques & Pichon, Édouard, 1911-1940, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, I-VII, Paris : Éditions d'Artrey.
- De Cesare, Anna-Maria & Giusti, Giuliana, 2024, *Lingua inclusiva: forme, funzioni, atteggiamenti e percezioni*, Venezia: Edizioni Ca' Foscari.
- De Vecchis, Kevin, 2024, "Osservazioni sulle strategie linguistiche di inclusioni in testi informativi d'ambito medico", in: De Cesare, Anna-Maria & Giusti, Giuliana (eds), 75-96.
- Dico en ligne Le Robert*, <https://www.dictionnaire.lerobert.com>
- Dictionnaire Français en ligne Larousse*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
- Dictionnaire historique de la langue française publié par l'Académie française*, 1885, III, Paris : Librairie de Firmin-Didot et C^{ie}.

- Dixel Dictionnaire 2010*, Paris : Dictionnaire Le Robert, 2009.
- Duarte, J., 2025, *Catalan. Gender in Language Project*, www.genderinlanguage.com/catalan
- Dubois, Jean, Giacomo, Mathée, Guespin, Louis, Marcellesi, Christiane, Marcellesi, Jean-Baptiste & Mével, Jean-Pierre, 1999, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse.
- Dunås, Rolf, 1966, "Språklådan", *Upsala Nya Tidning*, 30.11.1966.
- Elmiger, Daniel, 2023, « L'utre et le neutre : la binarité et l'altérité », *Glad! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, N° 15, <http://journals.openedition.org/glad/7120>
- Ernout, Alfred, & Meillet, Antoine, 1979 [1932], *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris : Klincksieck.
- Everett, Daniel L., 2005, "Cultural Constraints on Grammar and Cognition in Pirahã. Another Look at the Design Features of Human Language", *Current Anthropology*, Volume 46, 4, 1-69.
- Ferrari, Angela & Pecorari, Filippo, 2024, "L'inclusione di genere nei testi ufficiali, tra maschile inclusivo e pratiche di scrittura alternative. Le scelte della Svizzera multilingue con focus sull'italiano", *Lingue et culture dei media*, 8 (1), 82-94.
- García Negroni, María Marta, 2023, "Sexismo en el lenguaje, lenguaje inclusivo y construcciones subjetivas", *Revista Comunicación, cultura y política*, Vol. 14, Edición especial, online first.
- Gasquet, Béatrice de, 2010, « Genre », in : Azria, Régine & Hervieu-Leger Danièle (eds), *Dictionnaire critique des faits religieux*, Paris : Presses Universitaires de France, 431-439.
- Garzanti = *Il grande dizionario Garzanti della lingua italiana*, 2008, Garzanti Linguistica.
- GGF = Abeillé, Anne & Godard, Danièle (eds), 2021, *La Grande Grammaire du Français*, I-II, Actes Sud.
- GLU = *Grand Larousse Universel*, 1989, Paris : Larousse.
- GR = *Le Grand Robert de la langue française*, 1986, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- GR = *Le Grand Robert de la langue française*, 2001, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Gygax, Pascal & Zufferey, Sandrine, 2024, « [Droit de réponse] Comprendre la recherche expérimentale sur le genre grammatical : une réponse à de Saussure (2024) », *Langue française*, 224, s. 125-134.
- Hellquist, Elof, 1970 [1948], *Svensk etymologisk ordbok*, I-II, Lund: C. W. K. Gleerups Förlag.
- Härmä, Juhani, 1999, "Gender in French: A diachronic perspective", in: Unterbeck, Barbara & Rissanen, Matti (eds), 609-619.
- Huddleston, Rodney & Pullum, Geoffrey, 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Jäggi, Tiziana, Gygax, Pascal, M., Decock, Sofie, Gabriel, Ute, Van Hoof, Sarah, Verhaegen, Hanne & Vincent, Chloé, 2025, "Beyond she and he: A Framework for Studying the Cognitive, Psychological and Social Effects of Gender-Neutral Pronouns", *Journal of Language and Social Psychology*, 1-31.
- Karlsson, Fred, 2006a, "Finnish", in: Brown, Keith E. (ed.), 474-475.
- Karlsson, Fred, 2006b, "Finnish as an Agglutinating Language", in: Brown, Keith E. (ed.), 476-480.
- Krause, Wolfgang & Werner, Thomas, 1960, *Tocharisches Elementarbuch – Grammatik*, I, Heidelberg: Winter.
- Kronning, Hans, à paraître, "Grammatiskt och semantiskt genus i svenska med komparativa och typologiska utblickar", *Kungl. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala. Årsbok 2024–2025*.
- Langacker, Ronald, W., 1987, *Foundations of Cognitive Grammar. Vol I: Theoretical Prerequisites*, Stanford: Stanford University Press.
- Langacker, Ronald, W., 2008, *Cognitive Grammar. A Basic Introduction*, New York: OUP.

- Ledgeway, Adam & Maiden, Martin (eds), 2016, *The Oxford Guide to the Romance Languages*, Oxford: OUP.
- Lewis, G. F., 1978, *Turkish Grammar*, Oxford: Oxford University Press.
- Linard, Thomas, 2024, « Les féminins conjugués en français, ou la langue fonctionnant sans entrave », *Glad! Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, N° 16, <http://journals.openedition.org/glad/8380>
- Lombard, Alf, 1990, *Språken på vår jord*, Stockholm: Symposion.
- Loporcaro, Michele & Faraoni, Vincenzo, 2025, “Tracce di distinzioni tra neutro e maschile sull’articolo indefinito in italo-romanzo”, *Revue de linguistique romane*, N° 353-354, 3-26.
- Maiden, Martin, 2016, “Romanian, Istro-Romanian, Megleno-Romanian, and Aromanian”, in: Ledgeway, Adam & Maiden, Martin (eds), 91-125.
- Manesse, Danièle & Siouffi, Gilles, 2019a (eds), *Le féminin et le masculin dans la langue. L’écriture inclusive en questions*, Paris : ESF sciences humaines.
- Manesse, Danièle & Siouffi, Gilles, 2019b, « Introduction : les femmes et les hommes dans les mots », in : Manesse & Siouffi 2019a, 5-11.
- Merriam-Webster Dictionary*, <https://www.merriam-webster.com>
- Muni Toke, Valelia, 2013, *La grammaire nationale selon Damourette et Pichon 1911-1939*, Lyon : ENS Éditions.
- Nueva gramática de la lengua española*, I-II, 2009, Asociación de academias de la lengua española, Madrid: Espasa Libros.
- Planelles Iváñez, Monserrat, 1996, « L’influence de la planification linguistique dans la féminisation des titres en France et au Québec », *Revue québécoise de linguistique*, 24 (2), 71-106.
- RAE = *Diccionario del estudiante. Real Academia Española*, 2009, Santillana Ediciones Generales S.L.
- SAG = Teleman, Ulf, Hellberg, Staffan & Andersson, Erik, 1999, *Svenska Akademiens grammatik* (SAG), I-IV, Stockholm: Norstedts Ordbok.
- SAOB = Svenska Akademiens ordbok, www.svenska.se
- SAOL = Svenska Akademiens ordlista (SAOL), 1915, www.svenska.se
- SO = Svensk ordbok utgiven av Svenska Akademien, 2021, www.svenska.se
- Sato, Sayaka, Gygax, Pascal Mark, Gabriel, Ute, Oakhill, Jane & Escasain, Lucie, 2025, “Does Inclusive Language Increase the Visibility of Women, or Does It Simply Decrease the Visibility of Men? A Missing Piece of the Inclusive Language Jigsaw”, *Collabra: Psychology*, Vol 11: 1, 1-10.
- Renström, Emma Aurora, Lindqvist, Anna, Akbas, Gulcin, Hekanaho, Laura & Gustafsson Sendén, Marie, 2023, “Are Gender-Neutral Pronouns Really Neutral? Testing a Male Bias in the Grammatical Genderless Languages Finnish and Turkish”, *Journal of Language and Social Psychology*, 42, 2, s. 1-12.
- Renström, Emma Aurora, 2025, “The implementation of neo- and nonbinary pronouns: a review of current research and future challenges”, *Frontiers in Psychology*, 01-13.
- Rey, Alain (ed.), 2010, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Tibblin, Julia, Gygax, Pascal, Van de Weijer, Joost & Granfeldt, Jonas, à paraître, “Recognized but harder to integrate – An eye-tracking study of French Gender-fair forms during reading.”
- Svensson, Anders, 2022, ”Hen står stilla i svenska medier”, *Språktidningen*, <https://spraktidningen.se/artiklar/hen-star-stilla-i-svenska-medier>
- Tegnér d.y., Esaias, 1892, ”Om genus i svenskan”, in: *Ur språkens värld. Fyra uppsatser*, Stockholm: Bonnier 1922, 1-200.
- Unterbeck, Barbara & Rissanen, Matti (eds), 1999, *Gender in Grammar and Cognition*, Berlin & New York: Mouton De Gruyter.

- Vallauri, Edoardo Lombardi, 2025, “‘Sovraesteso’? Sul presunto sessismo del maschile non marcato”, *La rivista il Mulino*, 05.02.2025, 1-12.
- Valley, Loïc, 2020, « Pronoms et langage », <https://www.noussommespartout.org/pronoms-et-langage/>
- Weininger, Otto, 1904, *Geschlecht und Charakter. Eine Prinzipielle Untersuchung*, Wien und Leipzig: Wilhelm Braumüller.
- Wessén, Elias, 1979, *De nordiska språken*, Almqvist & Wiksell Förlag AB: Stockholm.
- Yorkston, Eric & De Mello, Gustavo E., 2005, “Linguistic Gender Marking and Categorization”, *Journal of Consumer Research*, 32, 224-234.

Corpus pilote

- Sarr, Mohamed Mbougar, 2021a, *La plus secrète mémoire des hommes*, Paris : Éditions Philippe Rey.
- Sarr, Mohamed Mbougar, 2021b, *Fördolt är minnet av människan*, översättning av Cecilia Franklin, Stockholm: Albert Bonniers Förlag.